L'UNION



Publié par L'Union Printing Ltd.
Bureau 10256-103e rue—Tél. 5907

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par ... U. $3.00 par an
Europe ... par an
... envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 9 JUIN, 1927 — Dixième année, n° 33

LE TONNEAU DES DANAIDES

Presque partout dans l'Ouest des protestations se sont élevées contre l'arrivée d'une nuée d'immigrants venus de tous les coins de l'Europe et qui fournissent aujourd'hui un problème inquiétant.

On a vu, il y a peu de temps, une petite armée de ces nouveaux venus, 3 à 400 hommes, envahir l'édifice du parlement à Edmonton pour réclamer de l'ouvrage.

A force de démarches on a fini, il est vrai, par trouver pour le plus grand nombre des occupations temporaires.

Mais le flot continue. Si même on parvient à tous les occuper pendant les travaux de l'été, que vont-ils devenir avec l'entrée en scène de l'hiver?

Une enquête s'est ouverte sur cette question. Elle est conduite, en Alberta, par le gouvernement provincial. Le premier ministre a déclaré que, sans doute, notre pays a besoin d'une plus grande population rurale, de colons qui puissent mettre en valeur les excellentes terres de l'Alberta. Il a eu soin de préciser que nous n'avons aucun besoin d'un surplus de main d'oeuvre dans les villes qui déjà sont congestionnées.

L'enquête donnera ce qu'elle voudra. Mais, même si le plus grand nombre vont s'établir sur des terres ou travailler pour des fermiers, l'expérience, une longue expérience, est là pour nous faire réfléchir. Et la question se pose: combien resteront attachés à la terre, au pays canadien?

• • •

Et c'est ici que se complique le problème.

Dans beaucoup de districts, les anciens habitants peuvent se rappeler les noms des premiers colons. Combien sont restés? combien partis? A quel nombre s'élèveraient les terres en culture si tous étaient demeurés?

Car voilà bien le vrai problème: garder nos colons chez nous.

Depuis de nombreuses années on nous vante à tout propos le remède sauveur: **l'immigration**, une immigration grâce à quoi, en 1905, on croyait devoir faire du Canada une nation de 30 millions d'habitants en un quart de siècle.

On oubliait une chose: la maladie qui a nom **"émigration"** et qui nous tue.

De sorte que le travail fait par le gouvernement canadien ressemble fort au fameux tonneau des Danaïdes. D'après la mythologie, les filles de Danaüs avaient été condamnées à essayer de remplir, à force d'incessants seaux d'eau, un tonneau dont le fond laissait tout échapper.

Et même une autre comparaison, et meilleure, serait de dire que l'on essaye de maintenir au même niveau, en y ajoutant continuellement de l'eau, un tonneau de vin qui serait percé par le fond. Car on laisse partir des émigrants qui, après tout, avaient déjà quelque expérience du pays, pour les remplacer par des immigrants qui n'en ont aucune. J'admets d'ailleurs qu'on ne perd pas toujours au change. Mais il s'en faut aussi qu'on y gagne à chaque coup. Combien nous ont quittés qui étaient, ou seraient devenus, d'excellents citoyens, utiles au district, au village, à la ville?

• • •

Et pour nous, Canadiens français, quelle responsabilité ne portons-nous pas?

Il n'y a pas à essayer de rejeter la faute sur les autres, car la faute en est à nous-mêmes.

Nous avons au parlement fédéral quelque 75 députés canadiens-français. Ils forment la majorité dans le parti libéral qui est au pouvoir. Ils sont assurés d'avoir dans cette question d'immigration le soutien du plus grand nombre des députés de l'Ouest. Pourquoi alors sanctionnent-ils cette politique de tonneau des Danaïdes?

• • •

Mais, nous dira-t-on, il est facile de critiquer. Où est le vrai remède?

Il consiste à prendre le surplus humain des régions congestionnées, non en Europe, mais en Canada même, pour le transporter et l'établir où la population est trop clairsemée, et à lui faciliter les débuts, à le protéger contre les faiseurs de "crédit."

Il y a quantité d'endroits, dans les provinces de l'Est, où les parents, dotés d'une nombreuse famille, ne savent que faire de leurs enfants. Tout est pris. Et c'est pourquoi ces jeunes canadiens, ces jeunes canadiennes, s'en vont s'engouffrer, comme des papillons altérés de lumière, dans les grandes villes meurtrières, surtout aux Etats-Unis.

On nous dit qu'il en revient beaucoup de ces imprudents. Mais combien, après un an, deux ans, trois ans, d'une existence de citadins, reprendront la saine vie de la campagne?

Pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas pour eux ce qu'il fait pour les européens?

L'autre jour, nous rencontrions un jeune anglais, probablement un des "Hoadley's farm-boys." Il nous dit qu'après six mois d'apprentissage sur une ferme en Angleterre, il était venu à Edmonton absolument gratis, lui et 300 de ses compagnons. Même on leur avait promis 4 livres sterling à leur arrivée en Alberta, et ils étaient assez fâchés que ces 20 piastres n'aient pas été payées.

Nous fera-t-on croire que les paquebots, les chemins de fer, transportent tout ce monde pour le saint amour du Bon Dieu? Qui paye? Le gouvernement, c'est-à-dire les contribuables, comme vous et moi.

Eh bien, ne trouvez-vous pas que votre argent et le mien serait mieux placé au service des nombreuses familles canadiennes de l'Est?

Ne trouvez-vous pas qu'avant de verser, à tour de bras et à force de dépenses, de l'eau nouvelle dans le tonneau de bon vin, on devrait d'abord boucher les fissures qui laissent échapper la précieuse liqueur?

Si cela avait été fait dès le début des fuites, nous aurions eu facilement aujourd'hui une population de quelque 12 millions d'habitants et deux millions de Canadiens français dans l'Ouest. Le problème des minorités serait résolu.

La vieille province de Québec se décidera-t-elle à ce que ses députés s'occupent enfin de réparer leur tonneau des Danaïdes?

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

Secrétariat général
9341—107A ave, Edmonton
Téléphone 5642

Saint-Charles (Lac des Oeufs) ne veut pas rester en arrière

Le numéro 32 de nos Cercles paroissiaux vient d'être fondé à Saint-Charles avec grand succès. Après la messe le R. P. Wattell accepta de présider l'assemblée de fondation d'un Cercle chez lui. Il présenta aux assistants le R. P. Péloquin, S.J., qui fit une harangue remplie de sincérité sur le besoin de s'unir pour la conservation de nos droits.

M. J. A. Rioux lui succéda et donna des explications concernant le fonctionnement de l'A.C.F.A. et des progrès accomplis durant les onze mois de son fonctionnement depuis sa fondation et des bénéfices à en retirer par l'union solide de tous nos groupes. Un bon groupe actif et enthousiaste fut formé avec un bon président dans la personne de M. Hewes.

Ce sera, je crois, une petite paroisse qui par son activité accomplira des choses qui au point de vue national servira d'exemple à plusieurs grandes paroisses. En avant Saint-Charles, nous sommes avec vous.

A qui le 33ème

Nous avons promis 35 cercles pour le Congrès et nous y arriverons avec le concours de toutes les bonnes volontés.

Il ne s'agit pas seulement de vivre, remarquez le bien, mais de survivre et c'est à vous, compatriotes, d'y penser et de vous unir à nous.

Pétition timbre bilingue

Depuis plusieurs semaines nous demandons à nos cercles de faire circuler une pétition demandant le timbre bilingue permanent et quelques-uns seulement ont répondu à notre appel. Y a-t-il tellement d'apathie chez les nôtres que de tels appels ne leur disent rien et plutôt que de s'en bâdrer on aime mieux laisser faire.

C'est avec ce laisser-faire que nous passons pour des gens qui ne savent pas ce qu'ils veulent et sont indifférents aux conséquences.

Nos droits sont formés de parcelles qui abandonnées une à une viennent à former la défaite et ces ces bonnes gens qui ont la peur de vivre et de revendiquer ce qui leur appartient ne cesseront pas de récriminer lorsque leur arriveront les résultats de leur défaitisme, pour jeter le blâme sur les autres. N'oublions pas que la loi de compensation ne nous donne que ce que nous aurons mérité par notre effort. Donc travaillons ferme.

Médaille

Médaille de bronze du Département de l'Instruction Publique de la province de Québec.

Une médaille vient de nous arriver de la province de Québec que nous décernerons à l'institution qui donnera les meilleurs résultats au concours du Cercle Jeanne d'Arc. Merci à la vieille province qui n'oublie pas ses enfants, même éloignés, et nous pouvons lui assurer que nous leur en sommes bien reconnaissants et que nous aussi nous nous souviendrons.

Congrès

N'oubliez pas la date du congrès qui aura lieu les 22, 23 et 24 juillet et que nos Cercles se préparent en conséquence afin d'en faire un succès.

(Suite page 8)

NOUVELLES DE PARTOUT

Au comité provincial du Jubilé

L'Association Canadienne Française de l'Alberta est représentée, au comité provincial du Jubilé, par M. Boileau, qui fut choisi, pour remplir ce poste, par l'Exécutif central à sa séance du mois de mai.

M. Boileau a obtenu qu'on envoie un certain nombre de brochures françaises à ceux qui les désirent.

De plus, ceux de nos centres qui voudront avoir des orateurs pour ces fêtes devraient le faire savoir au plus vite, donnant la date de la célébration locale et indiquant si l'on veut un conférencier bilingue ou unilingue.

Enfin il serait à souhaiter aussi que ceux qui sont prêts à remplir ces rôles de conférenciers donnent immédiatement leur noms.

On peut s'adresser à M. A. Boileau, comité provincial du Jubilé, édifice du Parlement, Edmonton.

LES RESSOURCES NATURELLES DE L'ALTA.

Ottawa—"La question est à l'étude," a déclaré l'honorable M. Lucien Cannon, solliciteur général du Canada, en faisant allusion à la rumeur d'après laquelle le gouvernement fédéral en appellerait de la récente décision rendue par la Cour Suprême du Canada dans la cause de l'Alberta.

"Le gouvernement, a ajouté M. Canon, facilitera tout appel au Conseil Privé que pourra faire l'Alberta."

La question en litige découle des pourparlers en vue du retour des ressources naturelles à la province de l'Alberta.

LES EAUX BAISSENT AU MANITOBA

Winnipeg.—La partie rurale du Manitoba menacée d'inondation par la crue des rivières Seine, Rouge et Assiniboine est maintenant hors de danger. L'eau baisse à présent. Des milliers d'acres furent inondés dans les districts de Marquette, Iberville et Poplar-Points, traversés par l'Assiniboine, tandis qu'un état de choses similaire existait dans le sud-est de la province, où la Seine avait débordé ses rives.

UNE FIANCÉE DE FIDÉLITÉ RARE

Genève.—Un jeune forçat faisant un long terme de pénitencier à Bâle pour cambriolage a épousé une fiancée fidèle. Deux agents de la Sûreté lui ont servi de témoins. La fiancée était accompagnée de sa mère, le père s'étant opposé à cette union. Après la brève cérémonie le forçat embrassa sa femme en larmes, toute vêtue de noir, et se sépara d'elle pour regagner le bagne. "Je t'aimerai toujours et prierai toujours pour toi," lui dit-elle comme il la quittait.

EN LOUISIANE

Nouvelle Orléans.—Des centaines de personnes sont réfugiées sur l'extrême hauteur de Pointe Coupée depuis qu'avec rapidité les eaux dégagées par la rupture de la chassée à McCrea ont envahi la région. Le dernier convoi à passer à cet endroit a transporté des centaines de réfugiés, mais en a laissé un aussi grand nombre derrière lui. Des embarcations iront leur porter secours.

Un buste de Frank Oliver

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, une cérémonie simple et sincère marqua la pose de la pierre angulaire du monument qui représentera le buste de l'hon. Frank Oliver, au terrain de l'Exposition d'Edmonton.

Ce fut Murdoch McLeod, le plus vieux pionnier présent, qui posa la pierre angulaire. John A. McDougall y prononça un discours ému.

Un exemplaire de chacun des journaux d'Edmonton fut inclus dans le monument.

C'est le sculpteur Norbury qui travaille au buste qu'il espère achever pour les fêtes du Jubilé national.

EN ALBERTA

Deux nouvelles taxes sont annoncées en Alberta. La première consisterait à prélever 5 pour cent sur les opérations de **paris mutuels**, et pourrait rapporter **$100,000** au trésor provincial; la seconde (en vigueur depuis le 15 mai) d'un sou par gallon de gazoline fera réaliser **$280,000.**

NEW-YORK ENVOIE A LEUR RECHERCHE

New-York. — On a annoncé qu'une expédition sous les ordres de F. Sydney Cotton, ancien aviateur postal de Terreneuve, partirait sous peu pour l'intérieur de l'île à la recherche de Nungesser et Coli. Frank Tichner, éditeur de l'Aero Digest qui est le dépositaire du fonds de l'expédition, a recueilli jusqu'à présent $16,000. Il croit que le reste de la somme nécessaire sera souscrit avant le départ des chercheurs.

UN BON SIGNE

Sherbrooke.—Pas moins de 75 camions de déménagement chargés des effets de Canadiens rentrant au pays sont arrivés à Rock Island ce printemps. Un douanier a noté qu'il y avait eu renversement du courant migrateur cette année. Les années passées, dès le 1er juin, 50 ou 60 camions avaient déjà filé vers le sud. Cette année le mouvement s'opère en sens inverse. Il paraît que plusieurs de ces Canadiens rapatriés s'en vont cultiver de nouveau la terre qu'ils avaient quittée dans la province.

CETTE PETITE BOITE....

Londres.—Savicki, jeune poète polonais est aux portes de la mort, martyr du radio. Savicki, qui demeurait à Varsovie, décida d'aller vivre dans un endroit reculé de la Pologne et pour chasser l'ennui apporta avec lui un appareil de radio. C'est là qu'il prenait les concerts de jazz américains de l'hôtel Savoy de Londres. Mais les paysans polonais qui l'épiaient depuis quelque temps et qui ne pouvaient pas comprendre comment il se faisait que la musique venait de cette petite "boîte infernale" comme ils l'appelaient, pénétrèrent un jour dans la maison du poète pour le lyncher, et ils laissèrent Savicki à demi-mort après avoir brisé à tout jamais le jouet. On ne croit pas que Savicki survive à ses blessures.

COOPÉRATION

On parle beaucoup, depuis longtemps, de coopération entre citoyens qui ont des intérêts communs.

Trop souvent, parmi la population canadienne française, il semblerait qu'il n'y a guère d'intérêts communs.

Nous en savons quelque chose ici, à L'Union, où nous luttons de toutes nos forces et par tous les moyens pour toutes les causes qui peuvent nous rendre meilleurs citoyens, meilleurs Canadiens, meilleurs types d'humanité et nous constatons chaque jour que la masse des nôtres, et même beaucoup de ceux qui devraient être l'élite, ne cherchent pas à seconder notre effort.

Aujourd'hui, nous leur offrons encore **un nouveau point d'intérêt commun.**

Nous allons publier, pour le Jubilé de la Confédération canadienne, à grand tirage, un numéro spécial et le répandre partout, en Canada, aux Etats-Unis, en Europe, et dans toutes les parties du monde.

Nos paroisses canadiennes françaises ont là une occasion exceptionnelle de se faire valoir, de se mettre en vedette. Articles substantiels sur les avantages du district, encadrés par des annonces des médecins, avocats, marchands, forgerons, hôtels, etc, etc., qui font ressortir que vraiment **le pays n'est plus à l'état inculte** (et rien ne le prouve mieux que de bonnes annonces)—nous nous chargeons de mettre tout cela en valeur. Quelques photographies bien choisies rendraient encore la page plus attrayante.

Voilà qui est de nature à vous assurer tôt ou tard, avec fort peu de dépenses, un surcroît de population, des affaires plus étendues, une influence plus forte, une paroisse plus homogène et plus active.

Voulez-vous en profiter? Dans ce cas hâtez-vous; et de suite. Pour que nous puissions, nous, tirer le meilleur parti du matériel fourni, il nous le faudrait ici entre le 15 ou 20 juin, autant que possible.

LE CERCLE JEANNE D'ARC

Le Concours de Français, de 1927, est un magnifique succès

Les copies du Concours nous arrivent tous les jours et à part quelques retardataires que nous attendons tout sera complet dans quelques jours et nous commencerons les corrections.

Soit que le sujet historique fût particulièrement intéressant, soit que l'activité créée par l'A.C.F.A. dans nos campagnes par ses Cercles paroissiaux, ait réveillé nos districts d'écoles, le Concours de cette année est le plus considérable que nous ayions jamais eu.

Nous devons aussi noter que l'émulation des donateurs cette année est tout à fait encourageante. Nous publions ci-dessous la liste des souscriptions déjà reçues et nous les continuerons la semaine prochaine. L'A.C.F.A. a fait une campagne pour nous très fructueuse puisqu'elle nous a obtenu des prix et une belle médaille du ministre de l'Instruction Publique de la province de Québec. A remarquer aussi le magnifique succès que les Bonnes Amies et les Jeunes Canadiens ont remporté en travaillant pour le Cercle Jeanne d'Arc. Sans doute aujourd'hui qu'ils sont sortis des rangs apprécient-ils mieux la valeur du Concours de français que lorsqu'ils étaient sur les bancs de l'école.

Les districts d'écoles ne nous ont pas encore fait connaître ce qu'ils comptent faire pour encourager et récompenser les maîtres et élèves. Les écoles séparées d'Edmonton nous donnaient $10.00 et nous espérons que le vote d'une résolution pourra être obtenu de nos commissaires comme les années précédentes. Nous comptons sur les 32 Cercles paroissiaux pour rappeler leurs devoirs aux commissaires.

Nous remercions à nouveau tous ceux qui nous aident de leur temps, de leur argent et de leur sympathie et nous sommes heureux de signaler le renouveau d'intérêt et d'activité qui se manifeste dans l'enseignement du français, c'est la meilleure récompense que souhaite le Cercle Jeanne d'Arc pour ses efforts.

P. E. POIRIER,
Président de la Section Littéraire.

• • •

LISTE DES DONS REÇUS POUR COUVRIR LES FRAIS DU CONCOURS DE FRANÇAIS

Mgr M. Pilon, Morinville	$5.00
Hon. Juge Dubuc, Edmonton	5.00
Hon. P. E. Lessard, Edmonton	5.00
Paul Jenvrin, Edmonton	5.00
L. A. Giroux, Edmonton	5.00
L'Association Canadienne Française d'Alberta 32 volumes et une médaille de Bronze, envoyés par le départemet de l'Instruction Publique de la province de Québec.	
Les Bonnes Amies et les Jeunes Canadiens	25.00
H. de Savoye	5.00

(A suivre)

BYRD SE PRÉPARE

New-York. — Le commandant Byrd, tout en proclamant l'envolée de Lindbergh, l'un des plus grands faits de l'histoire, continuait ses préparatifs de départ à Roosevelt Field. "Nous ne partirons peut-être pas avant une semaine," dit-il.

Quant au Columbia, l'avion de Chamberlain, que la bisbille entre son navigateur Bertaud et Levine, le bailleur de fonds, a empêché de partir, il est maintenant question de lui faire briser le record de distance. Il partirait pour l'Europe, poussant aussi loin qu'il pourra sur le continent, dans le dessein d'atteindre Rome, s'il se peut, d'un seul bond.

N.D.L.R.—Chamberlain vient de battre le record de Lindbergh et a été atterrir en Allemagne, près de Berlin.

BATAILLE SANGLANTE EN CHINE

Shanghai.—On mande de Hankéou que le nombre de blessés arrivant du front du Honan indique qu'une bataille plus meurtrière que les batailles chinoises ordinaires s'y livre. Les Bolchéviques de Hankéeou enrôlent de force, dit-on, un homme sur trois pour l'envoyer au front du Honan. Ils lèvent également des troupes pour les envoyer à Outchang. Un grand malaise prévaut à Hankéou. Seule une garde armée a empêché la course sur la Banque. Les denrées sont rares et les prix montent sans cesse.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LA FETE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé: et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

MGR GAUTHIER ET CERTAINES PRÉTENTIONS IRLANDAISES

Faits et paroles à retenir

Montréal.—S. G. Mgr Gauthier vient d'administrer la confirmation dans la paroisse de St-Michel. Dans l'allocution qu'il a prononcée au cours de la cérémonie, Mgr l'archevêque administrateur a protesté contre les propos tenus par certains orateurs de la société St-Patrice récemment. L'un des orateurs en question a parlé de la condition déplorable faite aux catholiques de langue anglaise.

"Des propos de ce genre sont trop violents pour être justes, a dit S. G. Mgr Gauthier, Ils ne s'appuient pas sur des faits. Ils sont en outre très imprudents en ce sens qu'ils créent un état d'esprit susceptible de nuire à l'intérêt des âmes. Quand on compare ce qui se passe dans la province de Québec à ce qui se passe ailleurs, la comparaison est toute à notre honneur. La population catholique canadienne-française de Montréal est plus que double de la population catholique de langue anglaise de tous les diocèses du Canada réunis. Nous ne cherchons pas dans notre province à imposer aux enfants une langue étrangère à la leur, en matière d'éducation.

"La prétention de certains catholiques de langue anglaise qui voudraient avoir des évêques et des prêtres de leur langue partout est ridicule et absurde.

"Les Canadiens-français catholiques et les Canadiens irlandais catholiques constituent une même famille. Je condamne comme indiquant un esprit mauvais tout mouvement qui mettrait une barrière entre les deux groupes."

Parlez toujours français à vos enfants — ils garderont ainsi leur foi.

"UN HÉROS D'ÉPOPÉE"

Tel est le titre que la presse décerne à Sa Grandeur Monseigneur Emile Grouard, l'apôtre des tribus indigènes de l'Extrême Nord Canadien.

Ce vénérable évêque est presque nonagénaire, étant entré dans sa 88e année depuis le 2 février.

Malgré son grand âge, le patriarche de l'Episcopat reste étonnamment alerte et vigoureux. Sans repos ni trêve, il parcourt la France, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, en semant partout la parole évangélique dans les églises, séminaires et les institutions.

On ne se lasse pas d'entendre cette éloquence imagée et pittoresque qui va droit au coeur.

Mgr Grouard, chevalier de la Légion d'honneur, est un des membres les plus éminents de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée et l'un des plus admirables vétérans de l'apostolat du monde entier. Il a débuté en 1862 dans les missions de l'Athasbasca, et c'est dans cette région boréale du Grand Nord que s'est écoulée sa longue carrière de conquérant des âmes.

Et, depuis lors, ce "héros d'épopée" se consacre à cette tâche avec une vigueur dont seraient capables peu d'ouvriers évangéliques en pleine activité.

L'écho de sa "croisade" retentit dans toutes nos provinces où l'apôtre inlassable prodigue les trésors de son intelligence et de son coeur. Ce que les foules admirent en cet homme de Dieu, c'est sans doute la majesté du vieillard, la dignité du pontife, l'auréole des qualités morales que lui donnent soixante années d'apostolat; c'est encore cette originalité d'expressions, d'images, d'anecdotes qui émaillent ses discours et tirent les larmes de ses auditeurs; mais c'est surtout le rayonnement de vie surnaturelle intense qui se dégage de sa personne. Nous vivons à une époque où il faut être saint pour triompher des obstacles que l'erreur oppose à l'évangélisation des âmes.

La Bonne Nouvelle E. T.

MGR ROUTHIER MEURT A 91 ANS

Ottawa.—Mgr Joseph Onésime Routhier, protonotaire apostolique et doyen du clergé du Canada est décédé à l'âge de 90 ans.

Abonnez-vous à L'UNION c'est votre journal, $2 par an.

ORANGISTES ET ANGLO-CATHOLIQUES

L'"Action Catholique" publiait sous la signature de M. Thomas Poulin un article à conserver. Nous en reproduisons le passage suivant qui n'est en somme que la traduction de l'"Orange Sentinel", mais dont le sens et la portée n'ont pas besoin de commentaires pour être compris.

"Ce journal orangiste vient de lancer un appel à nos frères catholiques irlandais. Cet appel est sans doute une injure à l'histoire et à la vérité de tous les jours et de toutes les provinces; mais nous savons qu'il sera considéré comme parole d'Evangile par plus d'un habitant des provinces anglaises. Il est intitulé: "Le Français persécute l'Irlandais", et se lit comme suit:

"Les Irlandais catholiques romains du Canada doivent craindre plus leurs coréligionnaires français que les Orangistes (sic). Feu l'abbé Whalen, d'Ottawa, le savait, et nous est avis qu'il en est ainsi de Monseigneur Fallon, évêque de London.

"Les Français pensent plus à leur race qu'à leur religion. Depuis quelques années, les chefs du clergé français se sont efforcés de faire pénétrer le sentiment de race dans la religion et ils ont réussi à faire que le sentiment devienne la passion dominante des Canadiens-français. Ce fut une partie de leur programme politique. Ils espèrent que la fécondité de leur race leur permettra avec le temps de submerger la population anglaise. Une partie de ce mouvement cherche à imposer autant que possible la langue française aux Irlandais, Lorsque les Irlandais s'y opposent ils sont traités d'ennemis de leur religion. Certains irlandais ont dû les avertir que les limites de leur agression étaient atteintes, et les menacer de représailles.

"Ces tactiques ne sont pas seulement en honneur en Canada, mais aussi aux Etats-Unis. Une vive bataille est engagée dans le Rhode Island entre les Français et les Irlandais et provoquée par l'attaque des Français.

"Les Irlandais d'Ontario trouvent chez les Orangistes une organisation qui, tout en étant diamétralement opposée à eux au point de vue religieux, n'essaie pas de les écraser. Ils savent que leurs églises sont en sûreté à Toronto, qui est 90 pour cent protestant, et ils savent qu'on leur impose des prêtres français à Montréal ou 90 pour cent de la population est catholique française.

"Entre les Français romanistes et les protestants orangistes, les libertés irlandaises sont beaucoup plus en sûreté avec les orangistes."

Nous nous excusons d'avoir donné cette pièce au long. Nous voulions que nos lecteurs partagent notre dégoût, et connaissent mieux pourquoi nous avons à nous plaindre en Ontario et ailleurs.

Monseigneur Gauthier a remis les choses au point, l'autre jour, pour ce qui est de la situation à Montréal. Vous avez vos églises, vos prêtres, vos écoles et vos maîtres, a-t-il dit, et nous ne sachons pas encore qu'une personne autorisée ait tenté d'établir le contraire.

Pour ce qui est du reste du Dominion, il faut dire que partout où l'élément et l'esprit irlandais dominent les Franco-Canadiens n'ont ni leurs églises, ni leurs prêtres, ni leurs écoles, ni leurs maîtres à moins qu'ils ne forcent la main aux autorités. Et c'est sans aucun doute parce que **les Français pensent plus à leur race qu'à leur religion**" que l'Eglise catholique l'a appelée la race missionnaire, qu'ils ont préparé au Canada le nid de tous les évêques irlandais, qu'ils sont le plus ferme soutien des écoles séparées et les plus ardents apôtres de la presse catholique.

Si nous étions Irlandais nous considèrerions cet appel orangiste comme la plus grave insulte qui ait jamais été faite à notre titre de nation catholique, ou plutôt nous l'accepterions comme le juste châtiment d'une mentalité protestante de plus en plus accentuée et d'une francophobie aussi sotte que peu chrétienne.

Pierre MÉNARD.

CHANT DE LA MÈRE

Au soleil de mai baisant vos paupières, voici le sommeil gardé par la mère. Dormez, tout petits, dormez sous la treillle qu'a plantée le père.

C'est moi qui vous veille. Le père est parti inspecter la terre où pousse le blé qui vous nourrira. Je suis près de vous et moi, votre reine, je suis votre esclave. Je vous ai portés. Je vous ai nourris. Je vous ai bercés. Je vous ai vêtus. J'ai rougi mes yeux, sous la lampe ardente, cousant vos habits, veillant sur vos fièvres, pleurant vos douleurs.

J'ai prié pour vous. Loué soit le Bon Dieu, qui vous a gardés, pour que je vous enseigne la foi et ses lois, afin que je donne mon coeur et mon sang à mes tout petits.

Où donc est le temps où j'allais courant avec votre père dans les bois charmants? J'avais des rubans à ma jolie tête. Je portais des fleurs dans une corbeille. Il les effeuillait, me disant tout bas: passionnément, belle, je vous aime!

Je n'y songe plus, sinon pour me réjouir que de ce temps-là vous êtes témoins. Fils de mon amour, vous êtes ma joie. Filles de mon amour, vous êtes ma paix. Quand je vieillirai, vous me chanterez l'air de vos vingt ans, comme je l'ai chanté à ma grand'mère.

Dormez, tout petits. A votre réveil viendra votre père; très obéissants, écoutez sa voix, sa forte parole: elle est la sagesse, elle est votre loi. Et s'il châtie bien, sachez qu'il vous aime. Il est votre père; il est votre guide; il est mon soutien.

Au soleil de mai baisant vos paupières, voici le sommeil gardé par la mère. **Dormez, tout petits,** dormez sous la treille qu'a plantée le père.

Dormez, enfants, je prie pour vous. Vous avez pris toute ma vie: C'est mon ineffable bonheur. Toutes mes pensées sont pour vous. Tous vos sourires sont pour moi. Mais je frémis, car j'ai pensé qu'un jour viendra où vous nous quitterez. Ah! que ce jour soit reculé, et que je vous garde au foyer, toujours, toujours, ô mes amours.

Mais l'avenir est en vos mains; vous l'attendez, vous le cherchez. Hélas! il est dit que c'est moi qui doit le préparer, brisant mon coeur, brisant ma vie, afin qu'un jour, à votre tour, vous établissiez des foyers. Mes fils, mes fils, mes bien-aimés, à ma tâche point ne faillirai.

Filles aimées, je vous dirai comment l'on tient la fine aiguille, qui pique, pique le linge blanc, pour les blessés ,pour les enfants. Près de l'âtre, vous veillerez avec moi au repas fumant. Et je vous dirai les chansons par quoi l'on charme les garçons. Je vous conduirai à l'église lorsque vous serez fiancés. Lorsque je m'agenouillerai, vous ne me verrez pas pleurer. Si Dieu le veut, vous servirez la religion au monastère. C'est mon coeur que vous briserez, mes filles, mais je vous bénirai. Là vous prierez pour nos péchés.

Et plus tard vous me reviendrez, au jour où je vous quitterai. Vos mains se joindront à mes mains déjà froides pour le tombeau. Vous pleurerez, je sourirai en songeant à la Vierge auguste qui m'avait tracé mon chemin sur la terre où vous resterez. Dormez, enfants, je prie pour vous Notre Père qui est aux Cieux, qu'Il vous garde et qu'Il nous garde, moi, votre mère, et votre père, pour Le servir et pour l'aimer.

Geo. VALOIS.

MOUVEMENT CATHOLIQUE DE PARIS

Essor merveilleux de la foi dans les paroisses parisiennes.

Paris.—Dans une étude qu'il a publiée récemment, M. Victor Bucaille, conseiller municipal catholique de la Capitale, a donné des chiffres qui démontrent l'essor merveilleux de la foi dans les différentes paroisses du diocèse de Paris. Par ces chiffres, on peut voir que le nombre de ceux qui assistent aux offices religieux a augmenté sensiblement depuis que le cardinal Richard et le cardinal Amette, immédiatement après la Séparation, ont créé des lieux nouveaux pour le culte. De 1801 à 1901, vingt et une nouvelles paroisses ont été fondées; de 1901 à 1926, trente-trois nouvelles églises paroissales et cinquante-huit chapelles ont été érigées.

Il y a actuellement dans le département de la Seine une paroisse pour chaque 25,000 âmes tandis que sous le Concordat il y en avait plusieurs pour 70,000 et une pour 120,000. Il y a 1,335 prêtres, soit un prêtre pour 3,900 âmes.

Si l'on compare les baptêmes avec les naissances pour la période de 1906-1916, on constate qu'il y a eu 54 pour cent de baptêmes. De 1916 à 1919, le nombre a atteint 63 pour cent et en 1923, 73 pour cent. En faisant la revue de ces statistiques, il faut se rappeler qu'il y a parmi les habitants de Paris, surtout parmi les immigrants, des protestants, des musulmans, des juifs, des libre-penseurs et des membres de l'église orthodoxe.

Dans la paroisse de St-Thomas d'Aquin, au coeur de Paris 8,000 personnes sur 12,000 ont fait leurs Pâques. La paroisse où il y a eu moins de communions au temps de Pâques est Ste-Lucie des Moulineaux, un faubourg industriel, 2,900 habitants ont communié sur un total de 12,500 dont une grande proportion est formée d'étrangers employés dans l'industrie de l'auto.

Ivry , municipalité exclusivement industrielle et connue sous le nom de localité communiste, a fait baptiser 526 sur 614 enfants nouveaux- nés.

Les communions solennelles se sont élevées à 72 pour cent dans les paroisses florissantes, à 68 pour cent dans les paroisses moyennes et à 55 pour cent dans les centres plus pauvres.

La pratique de la religion semble faire des progrès partout. Même dans la région de Menilmontant, où les ouvriers révolutionnaires ont toujours demeuré, et où, en 1871, S. G. Mgr Darbois, archevêque de Paris, et plusieurs autres prêtres ont été fusillés, il y a eu au cours des dernières années 5 vocations carmélites et 27 vocations à la prêtrise.

LE SECRET DU BONHEUR

Prenez la résolution de faire tous les jours plaisir à quelqu'un; ce sera une lettre bien cordiale à une parente éloignée qui s'ennuie; un petit travail que vous épargnerez à quelqu'un de vôtre entourage, une paire de bas raccommodée, une pièce remise en ordre, une petite sortie que vous sacrifierez afin de tenir compagnie à quelqu'un de souffrant ou qui n'aime pas sortir; ce pourra être aussi une heure ou moins consacrée à un travail destiné à offrir un souvenir affectueux ou à venir en aide à des pauvres. Surtout, faites cela joyeusement et ne faites qu'une de ces choses par jour. Vous en accomplirez bien d'autres par surcroît, car vous aurez acquis peu à peu une disposition d'esprit qui vous portera le plus naturellement du monde à la bonté, et cette bonté rejaillira sur tous les actes de votre vie. Le matin, à votre lever ou la veille au soir, cherchez avec plaisir ce que vous pourrez bien accomplir dans la journée pour rendre heureux quelqu'un. Vous trouverez toujours, vous y réussirez toujours, et si vous saviez quelle joie intime on ressent alors et combien on se trouve soi-même heureuse de vivre, heureuse de tout. Naturellement, ne cherchez pas la récompense de ces petits riens, ne demandez pas qu'on vous en sache gré; accomplissez en fermant les yeux ce que vous considérez comme la raison même de votre vie, accomplissez cela même envers ceux qui vous ont fait du mal, et c'est si bon, si bon, que là réside, à mon avis, le secret du bonheur."

Et la vôtre?

Un vieillard rencontre le très petit Gérard A..., lui parle, le complimente et lui demande:

—Comment se porte ta grand-mère, mon petit ami?

Et Gérard, avec une politesse exquise :

—Très bien, merci. Et la vôtre?

A NOS AMIS LECTEURS

La publication de **L'Union** n'est pas une affaire, c'est une œuvre dont nous avons souvent expliqué le but, qui est la cause canadienne-française en Alberta.

Soutenus par les encouragements de tous les vrais patriotes, nous avons fait notre possible, y consacrant une bonne partie de notre argent et de notre temps, afin que vive le journal qui, seul, est capable de lancer dans le grand public de la province, et jusque dans le Québec, jusqu'en Europe, jusqu'en Asie, les voix canadiennes-françaises de l'Alberta.

En conséquence, nous prions tous ceux qui ont à cœur d'aider à nos revendications, qui désirent faire de L'Union un journal de plus en plus indépendant, libre toute entrave, de bien vouloir d'abord payer leur abonnement, puis de nous amener d'autres abonnés.

Tout retard de paiement retarde le développement et du journal et de la cause canadienne-française en Alberta. Regardez la date marquée sur l'adresse collée sur votre journal. Elle indique l'époque du paiement.

Servez-vous de la forme ci-dessous

Ci-inclus la somme de $..........................

pour .... abonnement à L'Union.

Signature ....

Adresse ....

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENT

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN
729, édif. Tegler, Edmonton
Agent — Cie Générale Transatlantique
Ligne française de vaisseaux

AUTOMOBILES

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCAT

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES A. OGILVIE, B.A., LL.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1151 S-12

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramaphones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIE

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGE D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue. Jasper—Tél. 23227

CONTRACTEUR

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG ♣ Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285
Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

DENTISTE (Suite)

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

ELECTRICIENS

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEUR

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER
Vous êtes bienvenus
10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

GLACE ET GACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5466

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort. service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux. etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES
MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.

Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MODISTES

Coupe garantie—Elégance—chez
MADAME SILVESTER
No 10344, Ave. Jasper — Tél. 5655

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can. français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. près du Cecil

OPTICIEN

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTE

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4893

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY, 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
— Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd.
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS (Suite)

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

POISSON, HUITRES, HOMARDS

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

SPECIALISTE

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103 rue. vis-à-vis L'Union.
GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASC'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.
HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10229 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
Visitez notre manufacture

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

LES MISSIONS ÉTRANGÈRES DE PARIS EN 1926

Paris.—Le compte rendu des travaux, en 1926, des missionnaires français de la Société des Missions étrangères de Paris vient de paraître. On y constate que dans les 37 vicariats apostoliques confiés à leurs soins au Japon, en Chine, en Indochine et aux Indes, les 43 évêques et 1,106 missionnaires de cette Société ont à s'occuper d'une population globale d'environ 252,593,231 habitants, parmi lesquels 11,778,259 sont catholiques. Ces missionnaires ont avec eux 1,357 prêtres indigènes, 4,144 catéchistes, 2,938 séminaristes, 564 religieux appartenant à 40 congrégations et 6,100 religieuses appartenant à 224 congrégations religieuses de femmes.

Leurs écoles sont au nombre de 2,079, groupant 127,153 élèves.

Enfin, pendant l'année 1926, ils ont enregistré 417 conversions d'hérétiques, 34,974 baptêmes de jeunes adultes et 65,672 baptêmes d'enfants de chrétiens.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

CE QUE PEUT UNE MÈRE PIEUSE

Mme Elizabeth Vaughan s'était convertie au catholicisme peu de temps avant son mariage avec le colonel John Vaughan, en 1830 Elle mena, dès lors, la vie la plus chrétienne, donnant à ses enfants et à ses domestiques l'exemple des plus belles vertus. Le Saint-Sacrement était gardé dans la chapelle de son château. Tous les matins, elle assistait à la messe, et pendant le jour, elle faisait une heure de méditation devant le tabernacle.

Le Cardinal Vaughan raconte qu'il a vu sa mère des heures entières à genoux devant le Saint-Sacrement, les yeux fixés sur le tabernacle, ce qui lui fit une impression inoubliable.

Qu'est-ce que cette mère demandait là si souvent?

Elle ne désirait rien tant que de voir ses enfants tous consacrés à Dieu comme prêtres ou religieux et religieuses; mais elle savait bien que cette vocation est une grâce de Dieu, c'est pourquoi elle la demandait avec instance et persévérance. Dans cette intention, elle passa pendant trente ans tous les jours une heure devant le Saint-Sacrement. Quel fut le résultat?

Les filles entrèrent toutes cinq au couvent et de huit garçons, six se firent prêtres. De ces six prêtres, trois devinrent évêques, parmi lesquels le Cardinal Vaughan.

C'était la prière de la mère qui avait obtenu ces grâces de choix. Elle ajoutait, il est vrai, les aumônes aux prières. Elle aimait à parler en famille des prêtres, de leur dignité et de leur ministère angélique auprès des âmes et jetait ainsi la semence de la vocation dans le coeur de ses enfants. Par ailleurs, elle avait comme principe de ne jamais demander des biens terrestres pour ses enfants.

Elle mourut en 1853 d'une sainte mort.

Cette mère donne un exemple à toutes les mères chrétiennes de nos jours. S'il y avait beaucoup de ces mères vivifiées par le St-Sacrement, il y aurait aussi beaucoup de prêtres de Jésus-Christ.

Les mères pieuses sont les mères de prêtres pieux.

R. P. URBAIN,O.M.C.

ET EN ANGLAIS?

Du "Devoir," Montréal:

"Un excellent bonhomme de Toronto écrit à un quotidien de sa ville pour se prononcer contre le projet d'un enseignement plus répandu du français dans les écoles ontariennes. Cela ne servira jamais qu'à un pour cent des élèves de ces écoles, dit ce M. C. Hudson. Qu'ils apprennent l'anglais et lisent la Bible, cela leur suffira, écrit-il. "Imaginez-vous la profonde différence des deux races, dans cent ans d'ici; l'une aura été nourrie de littérature française trop souvent frivole, suggestive, immorale, obscène...; l'autre sera pénétrée des vertus de stabilité, d'élévation, de droiture qui sont le fond de la vieille bonne Bible anglaise, dont la reine Victoria a dit qu'on y trouve le secret de la grandeur anglaise," écrit cet aimable M. Hudson. L'excellent homme croit-il que les Canadiens-français ne lisent que de la littérature française douteuse? S'imagine-t-il que la littérature anglaise est beaucoup plus morale et irréprochable que la française? Combien de tonnes d'ouvrages, de revues et de journaux condamnables, écrits en langue anglaise, et tout aussi corrupteurs que les publications françaises les plus répréhensibles,entrent en Canada chaque année, pour distribution, soit ouvertement, soit sous le manteau, parmi certaines catégories de lecteurs anglo-canadiens? M. Hudson n'aurait qu'à faire le tour de quelques librairies de Toronto même, pour y découvrir des ouvrages publiés en Angleterre et aux Etats-Unis, tirés et lus à centaines de milles exemplaires dans toute l'Amérique du Nord, en Canada comme chez nos voisins, et qui sont de la véritable pourriture, consommation aussi dangereuse que tout ce qu'il lirait sans doute en français, —s'il le savait. Mais ce M. Hudson est une de ces âmes vertueuses qui même à Toronto ne sont pas tout à fait chez elles, puisqu'il proteste contre les sentiments qu'entretiennent à l'endroit du français certaines catégories de ses citoyens, d'esprit plus ouvert que le sien."

G. P.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

LE CULTE AU SACRÉ-COEUR

Un des buts du culte du Sacré-Coeur est la Réparation. Pour quels outrages? Avant tout, pour ceux qui lui sont jetés à pleines bouches, à pleines mains, par les hommes qui parlent, tiennent une plume, abusent de leur situation pour blasphémer Dieu et perdre les âmes: pour cette masse d'indifférents, d'apostats et de persécuteurs qui veulent détruire le royaume de Dieu. Suffirait-il de multiplier les expiations et les prières de ceux et de celles qui s'immolent dans les cloîtres,ou des femmes pieuses du monde qui prient et font pénitence? Non, il faut entraîner de plus en plus les hommes aux pieds du Roi des rois, devant le Coeur lacéré par l'ingratitude et la haine des hommes. Il appartient aux hommes de réparer les forfaits des hommes."
—R. P. J.-B. LEMIUS, O.M.I. fondateur de l'association des "Hommes de France au Sacré-Coeur"

A LOUER—Maison moderne, 7 chambres, située tout près de l'école et de l'église, coin 112e rue et 99e ave, gaz, très confortable, téléphoner 23792

Si vous aviez un objet que vous chérissiez plus que les autres, vous n'aimeriez pas le perdre.—L'Union est cet objet: renouvelez votre abonnement.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Notre assemblée mensuelle a été tenue au Club LaVérendrye, lundi dernier, sous la présidence de Mlle Gertrude Baril.

Cette réunion étant la dernière avant les vacances, nous ne nous sommes pas engagées dans de nouvelles entreprises.

Il a été décidé, cependant, de participer à la vente des billets pour la St-Jean Baptiste à l'Immaculée Conception, et, aussi d'envoyer une petite offrande aux Rév. Soeurs de l'Assomption en vue de la distribution des prix.

Quelques projets pour l'automne ont été agités, mais en attendant passons de bonnes vacances.

Immaculée Conception

..Dimanche 12 juin, le R. Père Recteur du Collège des Jésuites viendra donner une instruction sur l'"Oeuvre des Retraites fermées" à la messe de 8 h. et demie et à la grand'messe à 10 h. 45. Invitation à tous à être présents.

Durant l'après-midi, il adressera la parole aux Dames de Ste-Anne, à 3 hrs. Les Dames de Ste-Anne sont priées de porter leurs insignes à la communion générale dimanche matin, 12 juin; la messe est à 8 hrs 30.

Fête nationale de St-Jean-Baptiste

S. G. Mgr l'Archevêque a bien voulu accepter d'être présent à la grand'messe et au banquet, le 26 juin. Le R. P. Tavernier donnera le sermon et le R. P. Recteur du Collège chantera la messe. La chorale sous la direction de Mme Noël Turgeon prépare des chants appropriés.

Le banquet sera servi par les dames et les demoiselles de la paroisse dans la salle de paroisse, Des jeux et concours auront lieu durant l'après-midi sous la direction de la Société de St-Jean-Baptiste, et le soir à 8 hrs aura lieu, au théâtre Pantages, une jolie séance, la partie musicale sera sous la direction de Mme Martin, avec le concours de ses artistes. La partie dramatique et comique sera donnée par les élèves du Couvent de l'Assomption, les élèves de l'école séparée et par des amateurs.

Mme Bédard, présidente, Mme Robitaille, vice-présidente, et les dames organisatrices désirent remercier les prêtres et les paroissiens des paroisses environnantes pour leur généreuse réception durant leur collecte pour le banquet.

Première Communion

La cérémonie de la première communion générale des enfants aura lieu à la messe de 8 hrs 30, dimanche 19 juin. Le soir du même jour distribution des prix pour les élèves du Couvent de l'Assomption, cette cérémonie aura lieu après l'office du soir dans la salle paroissiale de l'Immaculée Conception à 8 hrs p.m. Tous sont cordialement invités.

UN OUBLI

(Mieux vaut tard que jamais)

Le correspondant de L'Union pour la fête de Dollard des Ormeaux a mentionné ceux qui ont pris part au programme de la soirée; mais malheureusement il a fait un grave oubli: il n'a pas mentionné ceux qui ont charmé nos oreilles pendant les entr'actes: l'orchestre du collège.

UN DEUIL

Nous apprenons que M. l'avocat L. H. Brossard, de Roberval, province de Québec, et qui, pendant quelques années, avait habité Edmonton, est mort le 30 mai dernier.

L'Union se joint aux nombreux amis qu'il laissa en Alberta pour offrir à sa famille les plus sincères condoléances.

IL EXISTE UNE MAISON

où vous êtes assuré de trouver, quand vous voulez.

Vous, agité et affairé, la **solitude**;

Vous, surmené, éreinté, le **repos**;

Vous, dissipé, hors de vous-même, le **recueillement**;

Vous, inquiet, troublé, la **paix**;

Vous, malheureux, la **lumière**, la **joie**...

Joie, ordre, énergie, lumière, paix, recueillement, repos, solitude, rares fortunes! tout cela au milieu d'un **parc** silencieux, avec un **prêtre** pour causeries à votre gré, confidences sans hâte et conseils paternels, près d'une chapelle où **Notre-Seigneur** semble se réserver pour vous seul.

C'est impossible? Pour un motif futile, pour un divertissement passager, vous vous arrachez à vos occupations si prenantes, captivantes, tyranniques!

C'est impossible. J'entends toutes vos raisons. Eh bien! faites l'impossible pour trouver, pour retrouver ces choses merveilleuses: le repos, la joie, la paix...

Et venez à la retraite fermée qui sera donnée au Collège des Jésuites. Vous serez reçu cordialement et les jours que vous y vivrez compteront parmi les plus heureux de votre vie. Les anciens retraitants peuvent en témoigner!

Cette année la retraite sera donnée par le Révérend Père Péré, S.J. et M.D., Préfet des Etudes au Collège de Régina et Membre du Conseil de l'Instruction Publique de la Saskatchewan. C'est un homme de grande expérience et de savoir qui ne peut manquer d'intéresser et faire beaucoup de bien.

La retraite commencera jeudi soir, le 30 juin, à huit heures et se terminera lundi matin, le 4 juillet, à huit heures.

Pour plus de renseignements, s'adresser au R. P. Recteur, Collège des Jésuites, Edmonton; ou à M. J. B. Dalphond, Morinville, Alberta.

Jeunes Canadiens

Vendredi le 10 juin, à huit heures et demie, il y aura une réunion dans notre salle de tous les membres des Jeunes Canadiens qui désirent prendre part au pique-nique de dimanche prochain au cottage de M. Paul-Emile Poirier, à Alberta Beach.

Tous les membres qui ont une auto à disposer ce jour-là, sont priés de faire parvenir leur nom à M. Uldège Patenaude.

L'assemblée générale du deuxème dimanche du mois est remise au 19 juin.

Les Jeunes Canadiens ont remporté une belle victoire contre l'équipe du Chevrolet Garage. La partie fut très fortement contestée. Un brillant coup de quatre buts fut frappé par notre lanceur Lamie, et tous les autres joueurs de notre club frappèrent d'excellents coups. Le record de la partie fut Canadiens 21, Chevrolet 5.

Les Chevrolet essayeront d'avoir leur revanche vendredi soir au terrain du jeu de golf.

Nos joueurs étaient: M. J. Surette, J. Beauchamp, B. Lamie, L. Verreau, A. Levasseur, Gaucher, E. Nobert, A Trudel, M. Voyer et Bougie.

Collège des Jésuites

Dimanche, 29, les élèves ont, dans l'après-midi, une sortie extraordinaire, qui leur permet de participer à la fête de Dollard. Le soir, les élèves du cours universitaire qui le désirent, assistent à la séance donnée par le cercle des Jeunes Canadiens. Notre orchestre prête son concours à cette soirée.

Mercredi 1, Nous avons congé en l'honneur du R. P. F.-X. Bellavance, S.J., vice-provincial des Jésuites Canadiens-français et ancien recteur de notre collège. La température est magnifique: on en profite pour faire, sur les bords de la Saskatchewan, le pique-nique des petits chantres et des "petits champions", ces braves petits joueurs qui ont montré tant d'entrain en récréation. Tous se sont bien amusés, en jouant dans les ravins et sur les collines, en grimpant dans les arbres, en cherchant de l'or dans la rivière; quelques-uns ont même réussi à se mouiller les pieds malgré la défense qui leur avait été faite de se baigner. Le dîner du F. Montreuil fut délicieux.

Jeudi, 2, les élèves font leur pèlerinage annuel à l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. Recteur a dit la messe. Les petits chantres du P. Jean, mis en bonne humeur par la journée d'hier, se sont distingués ce matin. Aujourd'hui, c'est le pique-nique des "grands champions." L'excursion fut moins bruyante qu'hier, mais tout aussi récréative. On y chanta des airs canadiens et les conteurs d'histoires eurent beau jeu.

Dimanche, 5, onze petits enfants de la paroisse font leur première communion dans notre chapelle.

St-François d'Assise

Feu M. Alphonse Gaumont

Depuis quelques semaines, les décès se sont faits exceptionnellement nombreux dans la paroisse de Saint François d'Assise. Le dernier que nous avons à déplorer est celui de M. Alphonse Gaumont, établi ici à Edmonton Nord depuis environ 4 ans.

Il est décédé subitement dans la matinée du 31 mai. Une fin aussi soudaine frappe toujours vivement, mais elle n'était pas inattendue, car la maladie de coeur qui l'a emporté, le minait depuis assez longtemps déjà et lui-même savait quel en serait le dénouement probable.

Epuisé par le dur labeur de colon il vendait sa "terre" il y a quatre ans, pour prendre une retraite bien méritée. Sa dévotion pour Saint-François d'Assise, dont il était enfant par le Tiers-Ordre, le porta à venir s'établir près des Franciscains, à Edmonton Nord.

Durant les quelques années qu'il a passées ici, il a édifié tout le monde par son assiduité aux offices religieux, le matin et le soir, pendant la semaine aussi bien que le dimanche. Avec son grand esprit de foi il regardait cette vie, de calme et de piété comme souverainement désirable et plus d'une fois il répéta à ses vieux amis encore engagés dans les travaux et la lutte pour la vie: "Vendez donc et venez vous en vivre ici tranquilles et vous préparer à mourir." Nul plus que lui, assurément, ne comprenait l'importance de ce conseil et ne le mettait en pratique. Aussi quelque subite que fût la mort, elle l'a trouvé préparé.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église de son choix, à St-François d'Assise, mais il voulut que son corps reposât à Lamoureux, champ de son activité et témoin de son infatigable énergie.

Une foule considérable s'est jointe aux nombreux parents pour payer au défunt le dernier tribut de considération et d'amitié.

Dans la mort comme dans la vie il s'est trouvé entouré de sincères amis, car en dépit de ses manières un peu vives, il avait le coeur large et sensible, et son commerce était plein de jovialité et de sympathie. Par sa vie de pionnier honnête et laborieux ils a fait ici dans l'Alberta oeuvre utile, durable et mérite à ce titre l'estime de ceux qui lui survivent.

NOUVELLES RÉGIONALES

Morinville

Couvent Notre Dame

..Retraite fermée pour jeunes filles, du 28 juin au 2 juillet, au Couvent Notre-Dame, Morinville.

Les jeunes filles désirant faire partie de la retraite sont priées de s'adresser à la Révérende Mère Supérieure, aussitôt que possible.

Qui aura le prix? Oui, un prix de français au plus méritant de chaque division dans toutes les écoles de la paroisse! Plus de cinquante prix seront ainsi distribués à la fin de juin, par le Cercle local de l'A.C.F.A. Qui aura le prix? Sera-ce un petit Canadien? un petit Allemand? Le plus méritant l'aura.

—Méritons donc!

Ah! mais c'est que des petits Canadiens pourront bien se faire faire la barbe par des petits Allemands ou Polonais! Lisez les noms suivants, qui dans l'école Frontenac ont été à l'honneur au concours de français de décembre dernier: François Béland, Alice Caron, Mike Kresko, Rose-Alma Froment, Yaraslaw Wojtkiw, Rachel Béland.

Dans l'école Thibault, les plus méritants au concours de décembre dernier étaient: Georges Desmarais, Jeannette Meunier, Léon Brochu, Donat Morissette, Alice Loiseau, Delphine Soetart, Johanna Byer, Charles Pelletier, Denise ly Dwyer, Marcelle Cormier, Alice Houle, Marie-Ange Meunier.

Y aura-t-il des noms nouveaux sur la liste des prix de juin?

Encore une nouvelle pour les enfants: M. Auguste Forget, le président de notre Cercle de l'A. C.F.A. donne dans chaque classe de la paroisse, et du couvent, un prix pour le parler français en récréation. Dans Thibault, dans Frontenac, dans Tellier, dans Labbé, au Couvent, qui l'aura?

—Votons pour notre paroisse, pour le commerce à l'enseigne française ou bilingue.

Correspondant.

Villeneuve

Dimanche prochain, 12 juin, les paroissiens de St-Pierre de Villeneuve, se proposent de célébrer solennellement leur fête patronale, la St-Pierre, jointe à leur St-Jean-Baptiste.

A cette occasion, il y aura grand'messe solennelle avec sermon de circonstance par le R. P. Jan, O.M.I., curé de St-Albert, et puis, grand dîner offert par les dames de la paroisse; dans l'après-midi, discours et toutes sortes de jeux pour l'amusement du public, entre autres le concours pour le cable, avis aux amateurs; le soir grand souper suivi d'un magnifique concert donné par les Jeunes Canadiens, d'Edmonton.

Nous comptons sur l'encouragement de tous nos amis des paroisses voisines pour nous encourager et nous aider dans notre tâche difficile mais importante, tâche toute de religion et de patriotisme.

LE PRETRE.

Brosseau-Duvernay

M. Brazeau, agent canadien-français du C.N.R., était de passage, vendredi, à l'hôtel Riverside, de Duvernay, venant de St-Paul.

Les pluies abondantes de la semaine dernière étaient une vraie bénédiction pour la terre. Le grain et les jardinages poussent à merveille. La condition de la terre dans ce district est bien propice pour une récolte abondante cette année.

M. et Mme A. T. Brosseau sont partis, jeudi, pour Edmonton, où ils resteront quelques jours.

Notre cercle paroissial de l'A. C.F.A. s'est réuni après la grand-messe dimanche, 5 juin. Il a été décidé de faire venir 250 volumes de langue française pour former une bibliothèque. L'idée est très bonne, car on a bien besoin de bonne lecture à cette époque où certaine littérature laisse beaucoup à désirer.

Mme A. St-Hilaire, M. J.-B. Vincent et Mlle Denise Vincent sont allés à St-Paul mercredi dernier. Mlle Vincent prend part au concours du Bulletin d'Edmonton. Nous lui souhaitons plein succès.

A une assemblée récente de la Chambre de Commerce de Brosseau-Duvernay, une pétition fut formulée pour obtenir la grande route, de Mundare à Duvernay, jusqu'au Lac Froid (Cold Lake), via St-Paul, ainsi qu'un pont de trafic à la traverse de Duvernay-Brosseau sur la rivière Saskatchewan du Nord.

On apprend de bonne source que plus de 25,000 automobiles et voitures ont fait la traverse en bac (ferry) pendant l'année 1926. Donc ce fait doit démontrer qu'un pont ne pourrait être placé à un lieu plus avantageux.

Nous apprenons avec grand plaisir que le C.P.R. va continuer le chemin de fer déjà construit jusqu'à Clan Donald, l'automne dernier. Cette ligne doit passer à quatre ou cinq milles de Duvernay. Ce district est un des meilleurs de l'Alberta et il y a encore de bonnes terres à prendre.

Venez voir par vous-mêmes.

Correspondant.

Bonnyville

Nos bonnes mères canadiennes ne veulent pas laisser engloutir la belle race canadienne française par cette espèce de flot d'immigration qui semble vouloir nous écraser. Aussi font-elles leur devoir pour donner naissance au plus d'enfants possible. C'est la revanche du berceau. Voyez combien de naissances à Bonnyville: Marie-Ange, Lorette Lacombe, fille de M. et Mme Emile Lacombe. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lacombe. 2e Arthur, Joseph, Roch, Wilfrid Marsolais, fils de M. et Mme Arthur Marsolais. Parrain et marraine, M. J.-B. Lanctot et Mme L. Demers 3e autre naissance: Madame W. Legault fit cadeau à son mari d'un gros garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Wilfrid, Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Pépin, de St-Paul. 4e. Mme J.-E. Bellemarre donna naissance à une jolie fille: Marie, Thérèse, Jacqueline. Parrain et marraine, M. Albert Bellemarre et Mlle Cécile Bellemarre.

M. O. Binette, notre populaire hôtelier s'est fracturé une jambe. Avec les bons soins du Dr Sabourin sa jambe reprend à merveille.

Mme Eva LaRivière est venue s'installer parmi nous. Elle a maintenant tous ses enfants à Bonnyville.

Les travaux de la ligne du chemin de fer Ashmont à Bonnyville se poursuivent activement et à l'automne nous espérons voir la locomotive.

M. et Mme Alfred LaRivière sont venus demeurer à Bonnyville. Ils demeurent à l'étage au-dessus du bureau de poste.

Madame Ouellet qui a subi une grave opération est en pleine voie de guérison.

Madame D. Landry, de St-Joseph, est malade à l'hôpital des Religieuses.

Plusieurs tracteurs bourdonnent autour de nous. Messieurs Raoul Lapointe, Fabien Vézeau, Adélard Bélanger, Emile Lacombre et René Lefebvre font ronfler leurs machines et tournent la terre avec aisance. M. Raoul Lapointe lui ne se contente pas d'un tracteur seulement, il lui en faut deux. Il vient d'acheter un Mc-Cormick.

Mlle Maximilienne Laplante, de Ste-Lina, est en visite chez sa soeur, Mme Eva LaRivière.

M. Couturier, d'Edmonton Nord, est en visite pour acheter des terres. Tâchons de ne pas écraser nos visiteurs qui veulent s'installer ici, avec des prix exhorbitants.

Nous aurons une belle retraite la semaine prochaine, prêchée par le R. P. Lewis, O.M.I. Préparez-vous dès maintenant. Le bon Dieu nous gâte cette année par des pluies bienfaisantes et tout s'annonce pour une fameuse récolte et une bonne fenaison; alors montrons-nous plus reconnaissants, et tout le monde se fera un devoir et un point d'honneur de suivre ces saints exercices de la retraite pour que Dieu nous bénisse et fasse arriver notre grain à maturité. L'homme sème et Dieu fait mûrir le grain lorsqu'Il le juge à propos. Il aura pour agréable les sacrifices que nous nous imposerons pour suivre tous les exercices de la retraite.

Correspondant.

Legal

Une coquille s'est fâcheusement glissée dans la correspondance de la semaine dernière, malgré le correcteur du bureau de "L'Union." Ce n'est pas le 19 que nous fêterons la St-Jean-Baptiste, mais le 19 juillet.

Dimanche prochain, 12 juin, nous aurons dans la salle paroissiale à 8 h. 30 du soir, une grande assemblée de l'Association Canadienne Française. Il y aura chants patriotiques et conférences par M. l'abbé Elias Gagnon et M. J. A. Rioux secrétaire général de l'A.C.F.A. Invitation cordiale à tous. Entrée gratuite.

Un bien fâcheux accident, dont on ne peut prévoir les conséquences, est arrivé à Eugène Bouchard, dimanche dernier. Il traversait une clôture, tenant son fusil par l'extrémité du canon, lorsque le chien accrocha l'un des fils de fer, et la décharge lui emporta deux doigts de la main gauche. Il reçut d'abord les soins du Dr Riopel, puis fut emmené sur le champ à l'hôpital d'Edmonton. Les dernières nouvelles reçues sont assez satisfaisantes. Sympathies sincères au blessé et à sa jeune épouse.

Félicitations au conseil municipal du village pour l'achat de trois réservoirs, extincteurs d'incendie. Ils sont placés, l'un à l'ouest, chez M. A. Carrière; le second au centre, chez M. R. Baert le troisième à l'est, au garage Duchesneaux. Félicitations également à M. Arthur Carrière qui s'est rendu acquéreur d'une belle machine Chevrolet Sedan.

Madame E. Lorieau, alitée depuis sa chute de voiture, va de mieux en mieux.—Mlle Marie Rose St-Martin est souffrante, et est obligée de garder la chambre.—Madame John Wickey est encore retenue à l'hôpital mais son état s'améliore.

Baptêmes.—Marie, Jeanne, Délia, née d'Emile Letourneau et Emma Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Préfontaine. —Françoise, Gaitan, née d'Edouard Lafortune et Rosa Belley. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Belley.—Marie, Lucie, Cécile, née de Samuel Bouchard et Yvonne Quesnel. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Montpetit.

Mariage—Mardi dernier 7 juin eut lieu la touchante cérémonie du mariage d'Antoine Dumais, fils de M. et Mme Elzéar Dumais, de St-Jean de Lepage, comté de Rimouski, Québec, et Blanche Laforce, fille aînée de M. et Mme Napoléon Laforce, de Legal. Une nombreuse assistance de parents et d'amis assistaient à la bénédiction nuptiale, qui fut donnée par M. le Curé Goutier. De jolis cantiques furent chantés par le choeur des enfants de Marie, accompagnée par Mlle Cécile Carrière, présidente de la congrégation. Meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

Correspondant.

Beaumont

St-Jean-Baptiste, à Beaumont dimanche, 19 juin

Nous donnerons notre programme de la fête la semaine prochaine.

Nous pouvons déjà annoncer que la fanfare de la paroisse est en train de se préparer et qu'elle donnera, pour la circonstance les plus beaux morceaux de son répertoire. Nous félicitons nos musiciens de la généreuse initiative qu'ils ont prise d'offrir leurs talents bien connus pour rehausser l'éclat de notre fête nationale.

N'oubliez pas non plus que Beaumot possède depuis 7 ans au moins, la coupe de la souque à la corde. Si vous osez croire que Beaumont possède depuis 7 ans au partir la coupe, venez la chercher! Edmonton, Villeneuve, Lamoureux, StAlbert, St-Emile, Morinville, etc. Venez avec vos meilleurs bras, vous serez les bienvenus!

Nous exprimons le désir de voir nos meilleurs orateurs prendre la parole et la faire retentir au milieu d'une foule nombreuse: tel le chant du clairon invitant les soldats au salut du drapeau!

Correspondant

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Albert

Dimanche prochain, à 9 h. 30, il y aura ouverture d'une retraite de huit jours, prêchée par le R. P. Smit, O.M.I. Que tous se le disent et assistent aux exercices.

Les fêtes en l'honneur du centenaire du Père Lacombe s'organisent rapidement. Les comités se sont mis à l'ouvrage, et tout promet plein succès. Nous y reviendrons.

Castor

La réunion mensuelle des Canadiens français de Castor a eu lieu dimanche dans l'après-midi. Un grand nombre de Notre-Dame de Savoie étaient présents. Remercions-les pour leur visite.

1o. Application pour des nouveaux membres: Victor Dion, Jos. Gagner, Wm. Houle.

2o. Motion par M. Pache, Que le congrès de l'Association se tienne pendant l'été.

3o. Motion par M. H. Thibeau, Que la pétition pour obtenir des timbres bilingues soit mise en circulation au plus vite et envoyée à Edmonton.

4o. Motion par M. H. Thibeau, Que l'appel pour la colonisation soit fait et que notre secrétaire s'en occupe pour trouver le moyen de faire publier la liste des terres à vendre ou à louer, et la faire distribuer dans l'Ontario.

5.o Discussion d'un pique-nique canadien-français à Castor. Motion par M. Jaboeuf secondée par M. J. Gagner, Qu'on nomme un comité de trois membres. Le comité suivant a été élu: M. Marcil, M. L. Bierinckx, M. H. Trepanier, M T. Wiart.

6o. Discussion par le secrétaire d'un règlement de notre Association. Motion par Madame Marcil, escondée par M. Victor Dion, Qu'on impose à chaque membre une amende de 10 sous chaque fois qu'il s'absente d'une réunion, à moins que ce membre ait une raison sérieuse.

7o. Discours par MM. V. Dion et H. Thibeau.

8o. Motion par M. E. Thibeau secondée par M. Dion, Que le programme français soit mis en force dans nos écoles

Ajournement; chant par Madame Dion, puis O Canada.

La prochaine réunion sera tenue dans notre école, le 19 juin à 2 heures. Tous les membres sont invités à être présents, sans faute, pour faire les arrangements pour notre pique-nique.

L. BIÉRINCKX,
Secrétaire.

EN TOURNÉE D'AFFAIRES

M. J. O. Plamondon, gérant directeur de l'Imperial Pipe and Smokers Supply, accompagné de M. J. A. Poliquin, qui représente plusieurs grandes manufactures de Québec, est en tournée d'affaires dans nos paroisses albertaines.

M. Plamondon offre un beau choix des meilleures pipes de France et d'Angleterre et les plus belles variétés de tabac en feuille à des prix très modérés. M. Poliquin offre d'excellents habits, chaussures, fourrures provenant directement des manufactures de l'Est.

On s'aperçoit que les Voyages de Liaison Française commencent à produire leur effet. Mais c'est à nos canadiens de l'Ouest de montrer qu'ils apprécient cette nouvelle initiative des commerçants de la vieille province. D'ailleurs ils y trouveront leur profit. C'est toujours une économie d'acheter directement des fabricants.

Morinville

MORINVILLE

A Morinville, à l'occasion du Jubilé, il y aura une célébration le 2 juillet. Grand'messe le matin à 10 h. 30; sermon solennel; l'après-midi, jeux, amusements, discours, etc.

ICI ET AILLEURS

D'ALBERTA A VANCOUVER — LA "LIAISON FRANÇAISE

Voyage sans égal pour les Franco-Canadiens de l'Ouest

Grâce à l'obligeante bienveillance de l'"Action Française" et des Missionnaires-colonisateurs, les excellents organisateurs de ces voyages, les Franco-canadiens des provinces de l'Ouest pourront accompagner leurs frères de l'Est dans leur agréable et instructive tournée jusqu'à la côte du Pacifique. Nous ne saurions avoir une plus belle occasion de visiter, en très bonne compagnie, les Montagnes Rocheuses, Banff et Jasper Park; Victoria, ses parcs, son observatoire, et le jardin Butchart; Vancouver, le parc Stanley et Shaughnessy Heights, etc.

Dans une lettre que nous venons de recevoir des organisateurs, on nous assure de la plus cordiale bienvenue. Pour rendre l'organisation plus facile, il serait préférable que nous puissions avoir environ vingt voyageurs de l'Ouest; cela nous assurerait un wagon spécial de Winnipeg. Si nous ne pouvons compter sur ce nombre minimum, les organisateurs feront du mieux possible pour accommoder le plus grand nombre de voyageurs dans les wagons de Québec, mais il leur est pratiquement impossible de nous dire maintenant combien de lits nous pourrons obtenir dans ces wagons.

Nous donnons ci-dessous l'itinéraire d'Alberta à la côte et retour.

Itinéraire

Lundi 4 juillet—
arr. Calgary 10 p.m. h. Montagne
dép. " (C.N.R.) 11 h. p.m.
Mardi 5 juillet—
arr. Morinville 10 a.m.
dép. " 4. p.m.
arr. Edmonton 5 p.m.
Mercredi 6 juillet—
dép. Edmonton 12.10 a.m.
arr. Jasper Park 9.30 h. Pacifique
dép. " 7 p.m.
Jeudi 7 juillet—
arr. Vancouver 6 p.m.
dép. " (bateau) 11.45 p.m.
Vendredi 8 juillet—
arr. Victoria 7 a.m.
dép. " (bateau) 2.15 p.m.
arr. Vancouver 6.30 p.m.
Samedi 9 juillet—
dép. Vancouver (C.N.R.) 6 p.m.

Taux de passage

Toute dépense comprise—voici le taux de passage pour les personnes qui joindront l'excursion à Edmonton, retournant avec les excursionnistes à cet endroit.

Lit bas	$102
Lit haut	98
Compartiment (1)	138
Compartiment (2) chacun	110
Compartiment (3) chacun	102
Salon (2) chacun	117
Salon (3) chacun	106
Salon (4) chacun	102

Les taux précités comprennent tous les frais; transport, coucher, vivres, pourboires; lits et repas à l'hôtel, en chemin de fer, cabine et bateau, autos aux arrêts, etc.

Pour les passagers de l'Ouest, les taux n'incluent pas les repas avant le départ du train spécial ou après le retour du train à ces endroits, ni le voyage à Morinville.

Les personnes de l'Ouest qui désirent profiter des avantages qu'offre ce voyage intelligent, instructif et agréable, devront adresser immédiatement les renseignement nécessaires avec un dépôt de $25 au Bureaux du C.N.R., Edmonton.

Il nous faut 20 voyageurs d'ici le 25 juin. Hâtez-vous!

ENCORE UN VIEUX PIONNIER

et un survivant de l'ancienne Police Montée

C'est M. Alfred Arcand, né à Deschambault, province de Québec, en 1851. Comme tous les jeunes gens de son âge, avide d'aventures, il voulut, pour me servir du mot usité en ce temps-là, "voir du pays." Ayant dit adieu à ses vieux parents, il partit pour Ottawa en 1872. Agé d'un plus plus de 20 ans, ne sachant pas beaucoup la langue anglaise, il ne put trouver d'emploi à Ottawa.

Il s'en alla du côté de Hull, petit village en partie canadien-français et y fit la connaissance d'un Anglais qui parlait le français assez bien. Celui-ci l'engagea comme garçon de ferme à $10 par mois. M. Arcand resta là durant toute une année. Comme la famille ne parlait pas le français, il eut vite acquis assez de connaissance de l'anglais pour retourner à Ottawa, où il put trouver une bonne place comme commis dans le magasin Paterson et Bryson, rue Spark. Puis nous le retrouvons, dans l'hiver de 1876, cocher du secrétaire d'Etat: l'hon. Richard W. Scott. C'est alors qu'il s'enrôla dans la Gendarmerie à cheval et partit pour l'Ouest, le 5 juin 1877, voilà bien 50 ans.

La traversée sur le Lac Supérieur fut assez rude. Le jeune Arcand attrappa le mal de mer, et se prit à regretter son engagement. Néanmoins il arriva sain et sauf à Duluth, alors coquet petit village, aujourd'hui belle et grande ville. Le lendemain il est en chemin de fer, traversant les grandes prairies du Minnesota et du nord du Dakota, jusqu'à Bismark, sur la rivière Missouri. De là, en bateau jusqu'au Fort Benton, et enfin au Fort MacLeod; quartier général de la Police Montée. Tout l'été, en voiture tirée par des mules ou des boeufs, il resta en campement, faisant la manoeuvre habituelle comme dans les camps militaires. Il assista au grand traité à la "Traverse des Pieds-Noirs," où l'hon. David Laird, commissaire des Sauvages, traita avec le grand chef Crowfoot.

Après cet événement le jeune Arcand fut transféré, avec son ami Delagorgendière et plusieurs autres, au Fort Saskatchewan, où il resta jusqu'à l'expiration de son engagement, le 5 juin 1880.

Connaissant la mission de St-Albert, pour y être venu faire quelques visites, il se décida à venir s'y établir. Mais d'abord il partit revoir sa paroisse natale, se maria et revint peu après s'installer à la mission où lui et sa famille habitent depuis 47 ans. Les débuts n'ont pas toujours été roses, mais le plus rude est passé. Il a su s'assurer quelque revenu pour ses vieux jours. Il ne lui reste que deux fils, et il réside avec le plus jeune, qui, marié, a de charmants petits enfants que le grand'père aime à caresser. Il nous semble l'entendre murmurer ces paroles du poète des braves gens:

Derniers amours de ma vieillesse
Venez à moi, petits enfants.
Je veux de vous une caresse.
Pour oublier mes cheveux blancs.

UNE GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE

Toronto. — Maurice Spector, président du parti communiste en Canada, croit que tôt ou tard la Grande-Bretagne et la Russie seront en guerre. Le leader communiste canadien a déclaré que même en ce moment "la menace de guerre, avec la perspective d'une participation canadienne, est au moins aussi prononcée qu'elle l'était durant la crise de Chanak, alors que la Russie fut menacée de guerre."

"Une crise internationale très grave se prépare, poursuivit M. Spector. 'Je crois positivement' que la stabilisation de l'Europe, dont la récente conférence de Genève accusait des signes encourageants, vient d'éprouver un recul. Comme apparemment les critiques ne se sont pas trompés en faisant remarquer que la conférence de Locarno était un pas accompli vers l'isolement de l'Union soviétique, nous concluons que cette dernière rupture est une maille dans la chaîne d'un front de guerre uni contre la Russie.

"Tôt ou tard nous croyons que l'Angleterre attaquera la Russie, bien que ceci puisse fort bien ne pas se produire maintenant. Pendant longtemps avant 1914, les relations entre l'Angleterre et l'Allemagne se tendirent constamment.. L'Allemagne servit d'épouvantail national à l'Angleterre, et ces conditions eurent leur dénouement en 1914. Aujourd'hui l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes a pris la place de l'Allemagne aux yeux des classes dirigeantes anglaises comme étant une menace à leur puissance."

Avis au public

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la ville d'Edmonton soumettra aux citoyens les questions suivantes:

1. $21,000.00 pour défrayer la part de la ville pour paver certaines rues considérées comme améliorations locales.
2. $60,000.00 pour payer la part de la ville pour bâtir certaines rues considérées comme améliorations locales.
3. $160,000.00 dans le but d'ériger et équiper un hôpital pour les enfants, hôpital qui sera adjoint à l'hôpital Royal Alexandra.

Le vote aura lieu lundi, le 20 juin de 9 heures a.m. à 7 heures p.m. aux endroits qui seront annoncés dans ce journal le 16 juin.

Un poll avancé sera pris aux Chambres du Conseil les:
Vendredi, 17 juin, de 1 h. p.m. à 6 h. p.m.
Samedi, 18 juin, de 1 h. p.m. à 9 h. p.m.

CHAS ED. K. COX,
Commis de la ville
et Officier Rapporteur

COLLÈGE DE STE-ANNE DE-LA-POCATIÈRE

L'annonce des fêtes du Centenaire a été publié déjà dans tous les journaux du pays; peut-être a-t-elle passé inaperçue de quelques Anciens élèves. Nous réitérons donc cette annonce officielle des fêtes du Centenaire qui auront lieu les 20 et 21 juin prochain.

Prière instante est faite à tous les Anciens élèves qui veulent y assister de nous en prévenir au plus tôt. Le succès de l'organisation est à ce prix.

1389 CAS EN MAI

Montréal.—Depuis le 1er mai il s'est déclaré 1,389 cas de typhoïde à Montréal, c'est-à-dire plus de la moitié du chiffre total des cas depuis le 4 mars, date à laquelle la fièvre devint épidémique, jusqu'à la fin d'avril, alors les officiers de la cité déclarèrent que la maladie était sous contrôle. Depuis le 4 mars il y a eu 3,843 cas et 289 morts.

Les officiers du Bureau Provincial d'Hygiène ont déclaré que la cause de la maladie n'a pas encore été trouvée, d'après eux, et la typhoïde n'est pas encore sous contrôle.

Le Bureau a sommairement fermé une laiterie à la fin de la semaine et n'a permis à une autre de continuer ses opérations que sous la surveillance d'un officier du gouvernemnt. Cette mesure avait été prise à la suite de l'indécision incurable montrée par les autorités de Montréal au sujet des recommandations du Bureau Provincial.

UNE PRIME

Nous avons aujourd'hui à notre disposition une certaine quantité de volumes d'une d'un auteur canadien dont la célébrité n'est plus à faire.

Cette œuvre, amusante, utile, et qui fait la joie des enfants comme des parents parce qu'elle met, sous forme de paraboles plaisantes, beaucoup de sagesse, cette œuvre devenue classique dans la vieille province de Québec, ce sont les "Fables" de Pamphile Le May.

A tout abonné qui est, ou se mettra en règle pour ce qu'il doit à L'Union, et qui prendra un abonnement pour une année de plus, nous donnerons ou enverrons, gratis, un volume de ces Fables.

Ce livre est d'un beau format, bien imprimé, et compte 150 pages d'attrayante lecture. Beaucoup de morceaux feraient d'excellentes déclamations dans les soirées canadiennes.

IMPRIMERIE L'UNION LIMITÉE
10256 - 103ème RUE

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.37
No. 2 Nord	1.31
No. 3 Nord	1.24
No. 4 Nord	1.13
No. 5 Nord	1.02
No. 6 Nord	.92
Fourrage	.78
No. 2 C. W.	.50
No. 3 C. W.	.44
ORGE—	
No. 2 C. W.	.68
No. 3 C. W.	.65
Fourrage	.60

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.58

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.59
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	6.00 à 8.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.00
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.33
No. 1	.31
No. 2	.29

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.18
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.26
Première qualité	.23
Deuxième qualité	.18
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.00

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée 10256 - 103ème rue, Edmonton.

FAISONS DE SUITE LA GUERRE AUX MOUCHES

De tous les insectes qui se rencontrent dans les habitations, les plus répandus, les plus familiers, les plus dangereux sont sans contredit les mouches. Non seulement leurs légions sans cesse renouvelées incommodent les habitants des villes et des campagnes, mais elles les exposent aux plus terribles maladies. Il est aujourd'hui scientifiquement établi que la mouche domestique est le véhicule des germes de diverses maladies contagieuses, germes qui adhèrent aux poils dont son corps est revêtu, germes qui se comptent par millions sur un même insecte.

Quelles sont ces redoutables maladies transmises par l'intermédiaire des mouches? Jusqu'à présent, la liste comprend la fièvre typhoïde, la diarrhée infantile, la tuberculose, la septicémie, l'antrax, le trachome (maladie de la vue). Du fait de ses habitudes, la mouche est éminemment apte à récolter, puis à transporter les germes de ces fléaux. Ainsi, cette espèce naît dans les déchets, fumier, ordures; elle y passe sa vie larvaire; elle y retourne pour y déposer ses oeufs. Au cours de fréquentes visites les pattes et le corps de l'insecte se chargent des microbes qui foisonnent en pareil milieu; quelques instants plus tard, et sans transition presque, la mouche ainsi souillée va secouer ces saletés, ces microbes sur les aliments que consommeront tout à l'heure les membres de la famille.

Les plus exposés au danger de contamination sont les petits êtres sans défense qui vagissent dans leur berceaux. Ceux-là ne se nourissent que de lait, mais par suite de la négligence, malheureusement trop fréquente, des parents, trop souvent, cette nourriture est infectée par les mouches qui y nagent en liberté. Qu'une mouche portant des germes de typhoïde tombe dans un récipient contenant du lait, on s'empresse de repêcher l'insecte indiscret, mais les microbes restés nombreux dans le liquide sont absorbés par les enfants avec grandes chances de se multiplier dans leur organisme et de déterminer une fièvre fatale.

Description des moeurs.

La mouche domestique est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en donner ici une description détaillée. A première vue, on se rend compte que c'est un insecte à deux ailes et dont le corps, aperçu à travers le verre grossissant d'une loupe, est densément pubescent. Notons, en passant, qu'il se trouve toujours dans une maison plusieurs espèces de mouches qui sont proprement domestiques; on y voit, en outre, des mouches piquantes venant de l'étable voisine, et parfois aussi la petite mouche des fruits attirée par des fruits en décomposition ou en fermentation. Toutes ces espèces, ou à peu près, participent des mêmes moeurs et nous exposent aux mêmes dangers.

La femelle pond dans les fumiers frais, les déchets de cuisine, les excréments animaux ou humains, les gadoues, avec préférence pour les matières humides et en fermentation. Chaque mouche femelle pond de 120 à 150 oeufs en une fois. Si le temps est chaud, les larves ou asticots, blancs et de forme cylindrique, éclosent au bout de 24 heures. Avec les chaleurs extrêmes de nos étés, ces larves se développent en 5 jours; elles se transforment ensuite en adultes dans une sorte de cylindre brun foncé où elles passent 3 jours de léthargie ou davantage. L'insecte devenu adulte brise cette enveloppe, sèche ses ailes et prend son essor. Tous les 10 ou 12 jours une nouvelle génération apparaît; à la fin de l'été la progéniture d'une seule paire de mouches atteint le chiffre phénoménal de 3 sextillions. L'automne venu, ne subsistent plus que quelques individus qui hivernent accidentellement et perpétuent l'espèce au printemps suivant.

Ne l'oublions pas! Les villes et les villages propres, c'est-à-dire débarrassés des fumiers, déchets végétaux, malpropretésè n'hébergent que de rares mouches. Au contraire, un seul tas de fumier laissé à découvert suffit à la propagation de milliards de mouches capables d'infester tout un quartier. C'est là qu'est la source du mal; c'est donc de ce coté que la lutte doit porter.

Destruction

Le moyen le plus simple et le plus sûr de contrôler le fléau des mouches consiste à empêcher leur multiplication, à faire disparaître les foyers où elles se propagent. Les mesures que nous conseillons ci-après sont à la fois préventives et curatives en les applicant partout et avec persévérance, le fléau des mouches sera tôt réduit à un facteur insignifiant, ainsi que l'enseigne l'expérience de plusieurs villes.

a—Traitement des fumiers.—Dans toute région habitée, on ne devrait jamais laisser des amas de fumier, de déchets de matières organiques à proximité des habitations, puisque ce sont les berceaux des mouches.

Dans les villes, chaque étable et chaque écurie doivent être munies d'une boîte à fumier fermant hermétiquement et communiquant avec l'intérieur par une porte pleine ou en treillis métallique Cette boîte doit être vidée toutes les semaines et son contenu distribué dans les champs à au moins ½ mille des maisons.

Dans les campagnes, on peut mettre à profit l'horreur de ces insectes pour ce qui est sec, car les larves ne vivront qu'en milieu humide. Dans ce but, on construit à proximité de l'étable une plateforce à claire-voie au-dessus d'un réservoir à purin. Le fumier est chaque jour déposé sur la plateforme; les liquides s'égouttent rapidement vers le fossé et ainsi se conservent tous les éléments fertilisants des engrais de ferme. Si des larves éclosent dans le fumier elles manquent d'humidité, descendent vers le fond et tombent dans le purin où elles se noient. Chaque semaine on transporte ce fumier dans les champs où il est immédiatement épandu.

Pour les autres cas où le fumier s'accumule à l'air libre et sans système d'égouttement, il faut l'arroser libéralement deux fois la semaine, soit avec du chlorure de chaux, soit avec une émulsion de pétrole (1 dans 10). Le borax mélangé au fumier tue beaucoup de larves; on l'emploie à la dose de ½ livre par 8 minots, puis on arrose à l'eau pour que la poudre pénètre à l'intérieur de la masse.

Si l'on conserve le fumier en amas consdérables, ceux-ci doivent être placés à au moins ¼ de mille des habitations.

b—Traitement des déchets—Les mouches se multiplient facilement dans les déchets de cuisine qui se décomposent. La plus élémentaire propreté nous commande de ne pas jeter ces déchets autour des maisons. Il est de nécessité absolue de les placer dans des chaudières à fermeture hermétique., puis de les brûler ou de les enfouir dans la terre. Ne jamais les laisser à l'air libre, car les mouches s'y installeront à loisir Au besoin, les traiter au borax ou au chlorure de chaux tel que spécifié au paragraphe précédent.

c—Dans les maisons—Si tous les habitants d'une même ville ou d'un même village mettent en pratique les précautions que nous venons d'indiquer, bien peu de mouches pénètreront dans les maisons; mais il s'écoulera encore quelques années avant que cette habitude devienne générale. En attendant, quelques palliatifs seront utiles pour empêcher les mouches d'envahir les demeures ou pour les exterminer:

—Garnir portes et fenêtres de treillis métallique ou de coton moustiquaire.

—Par tous moyens interdire aux mouches l'accés du garde-manger.

—Couvrir les aliments, le lait surtout, de coton à fromage ou de cages métalliques comme il s'en trouve chez les quincailliers.

—Se servir des poisons à mouches, des papiers collants que vendent tous les merchands, ou vaporiser des huiles à mouches.

—Recouvrir de mousseline, ou autre tissu à large mailles, les berceaux; protéger au moins la figure des nourissons.

—Ne pas tolérer une seule mouche dans les chambres des malades surtout s'il s'agit de maladies contagieuses.

—Nettoyer fréquement les crachoirs à cause du danger de la tuberculose dont les mouches véhiculent les germes.

—Chasser les mouches en procédant ainsi: baisser les stores (toiles), ouvrir la porte extérieure et brûler de la poudre de pyrèthre au-dessus d'une lampe ou faire évaporer sur surface chauffée une cuillerée à thé d'acide phénique (carbolique).

—Employer la formaline à titre d'insecticide, comme suit; mélanger 2 cuillerées à soupe de formaline avec 1 chopine d'eau et de lait à parties égales. Verser un peu de cette mixture dans une assiette plate au milieu de laquelle on place un morceau de pain. Les mouches viennent s'y abreuver et elles s'empoisonnent. Balayer et jeter au feu les mouches mortes.

—Les autorités municipales vraiment soucieuses de la santé publique ne sauraient trop s'occuper de cette importante question. Elles devraient légiférer pour faire disparaître les sources d'infection et maintenir sévèrement la properté des rues, cours, écuries, vacheries, etc. Toute somme dépensée à cette fin contribue à assurer le bien-être de la population en améliorant les conditions de vie, en éloignant le danger des maladies contagieuses. On ne doit donc rien négliger en ce sens et se montrer généreux dans l'octroi des argents nécessaires à l'enseignement et à l'application de l'hygiène.

Georges Maheux,
Entomologiste Provincial.

LES MAUVAISES HERBES SONT-ELLES AUSSI NUISIBLES QU'ON LE PRÉTEND?

(Notes des fermes expérimentales)

Il y a des faits qui sautent aux yeux, et c'est justement pour cela peut-être qu'ils ont tant besoin d'être démontrés. Il n'est pas besoin d'être grand cultivateur, par exemple, pour s'apercevoir qu'une récolte à moitié étouffée par les mauvaises herbes ne peut pas rapporter autant qu'une récolte propre; de même, il faudrait être bien obstiné pour nier qu'une dépense judicieuse de temps et d'argent sur l'extirpation des mauvaises herbes augmente la valeur de la récolte. Et cependant, parce qu'il est rare que les mauvaises herbes étouffent complètement une récolte et parce que la plupart des sarclages n'enlèvent guère qu'une partie des mauvaises herbes, nous sommes portés à laisser faire et à penser que la différence est à peu près insignifiante.

La variété est toute autre; la leçon de choses que voici nous le fera comprendre. Sur l'une de nos stations expérimentales l'été dernier, une parcelle de chanvre qui était infestée de ravenelle ou radis sauvages (semblables à la moutarde sauvage) a été traitée, sur la moitié de son étendue, avec de la poussière de cyanamide. La végétation des mauvaises herbes en fut tellement retardée que le chanvre prit les devants immédiatement et étouffa, pendant le reste de la saison, tous ses concurrents rabougris qui auraient pu reprendre leur vigueur. Sur l'étendue voisine, la ravenelle qui n'avait pas été traitée, prit les devants et les retint si bien que vers la deuxième semaine d'août, le chanvre n'avait guère que la moitié de la hauteur de celui de la parcelle avoisinante, et la récolte de mauvaises herbes mûrissait rapidement ses graines. Dans ce cas particulier, la valeur fertilisante du cyanamide s'ajoutait à son action herbicide sur les mauvaises herbes pour faire un contraste plus frappant, mais les mêmes résultats, à un degré variable, doivent suivre la suppression des mauvaises herbes.

Tous les cultivateurs dont les champs sont infestés de moutarde sauvage ou de radis sauvage sont libres de répéter cette expérience, et ils seront convaincus comme nous l'avons été. Le cyanamide est l'agent dont nous nous sommes servi dans la démonstration que nous venons de citer, mais il y a d'autres préparations sur le marché qui peuvent aussi être employées, comme la poudre de Hofer (Hofer's Charlock Powder) pour le saupoudrage, et le sulfate de fer ou de cuivre (couperose bleue) pour la pulvérisation. Pour réussir, il faut appliquer les ingrédients de bonne heure dans la végétation des mauvaises herbes, avant qu'elles soient en pleine floraison, répartir également les ingrédients en bonne quantité et, dans le cas des poussières, les appliquer sur la surface des feuilles dans les premières heures du matin d'une journée ensoleillée. Le Service de la Botanique se fera un plaisir de fournir des renseignements plus complets sur demande. On peut employer ces remèdes sur les céréales ou sur les graminées, mais non pas sur le trèfle. Il est à peine nécessaire de dire que l'emploi de ces remèdes serait inutile sur les récoltes qui peuvent être nettoyées par des sarclages ou par des façons culturales tardives de printemps, avant les semailles.

Herbert GROH,
Service de la Botanique,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

EN ALBERTA

La production de charbon en Alberta a été pour l'année dernière de 5,608,980 tonnes, provenant de 341 mines où sont employés 8,723 hommes.

L'Imperial Oil Company fait savoir qu'elle a extrait du fameux puits No. 4 de la vallée Turner, 17464 barils de gazoline en 28 jours, soit 638 barils par jour. C'est un record mondial.

La construction d'élévateurs de grain en Ouest Canada sera cette année sans précédent puisque 350 élévateurs sont déjà projetés.

L'Alberta dépensera cette année $2,400,000, pour la construction et la réparation de ses routes et de ses ponts.

Lorsque vous répondez à nos annonceurs, écrivez toujours en français.

NOTRE ROMAN

BALLE-FRANCHE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Il y eut un instant de silence.

On n'entendait que les rugissements sourds du prisonnier.

"Tu as raison, jeune fille, dit enfin la Louve, d'une voix triste, cet homme a pris soin de ton enfance, il a été bon pour toi, il t'a élevée avec soin, tu vois que je lui rends justice, n'est-ce pas? Mais jamais il ne t'a raconté comment tu étais tombée entre ses mains?

—Jamais! murmura l'enfant d'une voix mélancolique.

—Eh bien, reprit la Louve, ce secret qu'il n'a pas osé te révéler, je vais te le dire moi. Par une nuit comme celle-ci, à la tête d'une troupe de guerriers féroces, celui que tu nommes ton père a attaqué ton père véritable, s'est emparé de lui et de toute ta famille, et pendant que tes deux frères, par l'ordre de ce monstre qui est là, brûlaient tout vivants sur un brasier, ton père, attaché sur un arbre près d'eux, était écorché tout vif.

—Horreur! s'écria la jeune fille en se levant subitement.

—Et si tu ne me crois pas, continua-t-elle d'une voix stridente, arrache de ton cou ce sachet fait de la peau de ton malheureux père, et tu trouveras dedans tout ce qui reste de lui."

D'un mouvement fébrile la jeune fille arracha le sachet qu'elle serra d'une main convulsive.

"Oh! s'écra-t-elle, non, non, c'est impossible, tant d'atrocités ne peuvent être commises. Soudain ses larmes se séchèrent, elle regarda fixement la Louve, et avec un accent terrible: vous, vous, s'écria-t-elle, comment savez-vous cela? celui qui vous l'a dit en a menti!

—J'étais présente, dit froidement la Louve.

—Vous étiez présente, vous? vous avez assisté à cette horrible exécution.

—Oui, j'y ai assisté.

—Pourquoi? s'écria-t-elle avec fureur, répondez, pourquoi?

—Pourquoi, répondit-elle avec un accent de majesté suprême, pourquoi? parce que je suis ta mère, enfant!"

A cette révélation inattendue, les traits de la jeune fille se décomposèrent, la voix lui manqua, ses yeux semblèrent prêts à sortir de leur orbite, son corps fut agité de mouvements convulsifs; pendant un instant elle essaya d'articuler un cri, puis tout à coup elle éclata en sanglots et tomba dans les bras de Margaret en s'écriant avec un accent déchirant:

"Ma mère! ma mère!

—Enfin, rugit la Louve d'une voix déchirante, je te retrouve et tu es bien à moi."

Pendant quelques instants, la mère et la fille, tout à leur tendresse, oublièrent le monde entier.

Natah-Otann voulut profiter de l'occasion et saisir la chance de salut que lui offrait le hasard.

Sans faire de bruit, il commença à rouler sur lui-même pour gagner la lèvre de la descente de la colline.

Soudain la jeune fille l'aperçut, elle se redressa comme si un serpent l'avait piquée et courut à lui.

"Arrête, Natah-Otann!" lui dit-elle.

Le chef demeura immobile; à l'accent de la jeune fille, il avait cru comprendre qu'il était perdu; avec ce fatalisme qui fait le fond du caractère indien, il se résigna.

Pourtant il se trompait.

Fleur-de-Liane, les yeux ardents, le front pâle, promenait un regard égaré de sa mère à l'homme étendu à ses pieds, se demandant intérieurements s'il lui appartenait bien à elle, comblée des bienfaits du chef, de venger sur lui la mort de son père; elle sentait que son bras était trop faible, son coeur trop tendre pour une telle action.

Pendant quelques secondes les trois acteurs de cette scène terrible demeurèrent ainsi plongés dans un sinistre silence que troublaient seules les sourdes et mystérieuses rumeurs de la nuit.

Natah-Otann ne redoutait pas la mort; seulement il tremblait de laisser inachevée la tâche glorieuse qu'il s'était imposée, il était honteux de s'être ainsi laissé tomber dans un piège grossier tendu par une créature à moitié folle; le cou tendu en avant, les sourcils froncés, il suivait avec anxiété sur le visage de la jeune fille les sentiments qui tour à tour s'y réflétaient comme sur un miroir, afin de calculer les chances qui lui restaient encore de sauver une vie si précieuse à ceux qu'il voulait rendre libres.

Bien qu'il fût résigné à son sort, comme tous les hommes d'élite, il ne s'abandonnait pas et luttait au contraire jusqu'au dernier moment.

Fleur-de-Liane releva enfin la tête, son beau visage avait pris une expression étrange; son front rayonnait, ses yeux bleus si doux semblaient jeter des éclairs.

"Ma mère, dit-elle d'une voix mélodieusement accentuée, donnez-moi ces pistolets que vous tenez à la main.

—Qu'en veux-tu faire, enfant? demanda la Louve dominée malgré elle.

—Venger mon père, n'est-ce pas pour cela que vous m'avez fait venir ici?"

Sans répondre la Louve lui remit ses armes; la jeune fille d'un geste rapide comme la pensée les lança dans le précipice.

"Malheureuse, s'écria mistress Margaret, que fais-tu?

—Je venge mon père! répondit-elle avec un accent de suprême majesté.

—Mais, malheureuse, c'est l'assassin de ton père!

—Je le sais, vous me l'avez dit, cet homme, malgré ses crimes, a été bon pour moi; il a pris soin de mon enfance; il a obéi au sentiment de haine que sa race nourrit contre les visages pâles en assassinant mon père, mais il l'a remplacé auprès de moi autant que cela lui a été possible et il a presque changé sa nature indienne pour me protéger et me soutenir; le Grand-Esprit nous jugera, lui dont l'oeil est incessamment fixé sur la terre.

—Malheureuse! malheureuse!" s'écria la Louve en se tordant les mains avec désespoir.

La jeune fille s'était penchée sur le chef et avait tranché les liens qui le retenaient; Natah-Otann avait bondi comme un jaguar et s'était aussitôt trouvé debout.

La Louve fit un mouvement comme pour s'élancer sur lui, mais elle s'arrêta:

"Tout n'est pas dit encore! s'écria-t-elle, oh! oui, coûte que coûte, j'aurai ma vengeance!"

Et elle s'élança dans le fourré où elle disparut.

"Natah-Otann, reprit la jeune fille en se tournant vers le chef qui se tenait auprès d'elle calme et impassible comme si rien d'extraordinaire ne se fût passé, je laisse la vengeance au Grand-Esprit, une femme ne peut que pleurer. Adieu, je t'aimais comme ce père que tu m'as ravi, je ne me sens pas la force de te haïr, je tâcherai de t'oublier.

—Pauvre enfant, répondit avec émotion le sachem, je dois te paraître bien coupable, hélas! aujourd'hui seulement, je comprends l'atrocité de l'action dont je me suis rendu coupable, peut-être parviendrai-je à obtenir un jour ton pardon."

Fleur-de-Liane sourit tristement.

"Ton pardon ne dépend pas de moi, dit-elle, le Wacondah seul peut t'absoudre.

Et après lui avoir lancé un dernier et mélancolique regard, elle s'éloigna à pas lents et s'enfonça toute pensive dans la forut.

Natah-Otann la suivit longtemps des yeux.

"Les chrétiens auraient-ils donc raison, murmura-t-il lorsqu'il fut seul? Les anges existeraient-ils en effet?"

Il secoua la tête à plusieurs reprises, et après avoir attentivement regardé le ciel dont les étoiles commençaient à pâlir:

"Voici l'heure! dit-il d'une voix sourde, serai-je vainqueur!"

XXVI

Le Loup-Rouge

Il nous faut maintenant, pour l'intelligence des faits qui vont suivre, faire quelques pas en arrière et retourner dans la tente qui servait d'habitation provisoire au comte de Beaulieu et à Balle-Franche.

Les deux blancs avaient été assez décontenancés de la façon dont l'entretien s'était terminé; cependant le comte était trop réellement gentilhomme pour ne pas reconnaître loyalement que dans cette circonstance le beau rôle n'avait pas été de son côté et que l'avantage était resté au sachem indien, dont malgré lui il ne pouvait s'empêcher d'admirer la hardiesse et surtout l'habileté; quant à Balle-Franche, le digne chasseur ne voyait pas si loin; furieux de l'échec qu'il avait subi et surtout du peu de cas que le chef semblait faire de sa personne, il roulait dans sa tête les plus épouvantables projets de vengeance tout en se mordant les poings avec rage.

Le comte se divertit pendant quelques instants à observer le manège de son compagnon qui marchait de long en large dans la tente, fermait les poings, levait les yeux au ciel et frappait la crosse de son rifle à terre avec un désespoir comique; mais bientôt le jeune homme n'y tint plus et partit d'un franc éclat de rire.

Le chasseur s'arrêta tout interdit et jeta un regard circulaire dans la tente, afin de découvrir la cause d'une gaieté aussi insolite dans un moment aussi grave.

"Que se passe-t-il donc, monsieur Edouard, dit-il enfin, pourquoi riez-vous ainsi?"

Naturellement cette question faite d'un air effaré n'eut d'autre résultat que d'occasionner chez le comte un redoublement d'hilarité.

"Eh! mon ami, dit-il, je ris des mines singulières que vaus faites et des exercices excentriques auxquels vous vous livrez depuis près de vingt minutes.

—Oh! monsieur Edouard, répondit Balle-Franche, pouvez-vous plaisanter ainsi?

—Eh! mon ami, vous me semblez prendre cette question bien à coeur, jamais je ne vous avais vu vous affecter autant, on croirait que vous avez perdu cette magnifique confiance qui vous faisait mépriser tous les périls.

—Non, non, monsieur Edouard, vous vous trompez, mon opinion est faite depuis longtemps, voyez-vous, il m'est prouvé que jamais ces diables rouges ne parviendront à me tuer; seulement je suis furieux d'avoir été si complètement pris pour dupe par eux, c'est humiliant pour mon amour-propre, et je me creuse la tête pour trouver le moyen de leur jouer un bon tour.

—Faites, mon ami, si cela était possible, je vous aiderais; mais quant à présent du moins, je suis contraint de demeurer neutre, j'ai les bras liés.

—Comment, fit Balle-Franche avec étonnement, vous allez rester ici pour servir leurs diaboliques jongleries!

—Il le faut, mon ami, n'ai-je pas donné ma parole?

—Certes vous l'avez donnée, je ne sais trop comment, vous auriez pu faire autrement, mais une parole donnée à un Indien ne compte pas, monsieur Edouard; les Peaux-Rouges sont des brutes qui n'entendent rien a point d'honneur; dans un cas pareil je vous certifie que Natah-Otann ne se croirait aucunement lié envers vous.

—C'est possible, mon ami, bien que je ne sois pas de votre avis, ce chef n'est pas un homme ordinaire, il est doué d'une haute intelligence.

—A quoi cela lui sert-il? à rien, sinon à être plus fourbe et plus traître que ses compatriotes. Croyez-moi, ne faites pas tant de cérémonies avec lui, prenez congé à la française, comme ils disent dans le sud, et plantez-les là; les Peaux-Rouges seront les premiers à vous approuver.

—Mon ami, répondit sérieusement le comte, il est inutile de nous étendre davantage sur ce sujet; nous autres, gentilshommes, notre parole une fois donnée, nous en sommes esclaves, quel que soit l'homme à qui nous l'ayons engagée, et la couleur de sa peau.

—A votre aise, monsieur Edouard, agissez comme bon vous semblera, je ne me reconnais le droit de vous donner ni des avis, ni des conseils, vous êtes meilleur juge que moi de la conduite qu'il vous plaît de suivre; aussi, soyez tranquille, je ne vous en parlerai plus.

—Merci, mon ami.

—Tout cela est fort bien, mais maintenant qu'allons-nous faire?

—Comment! qu'allons-nous faire? qu'allez-vous faire, voulez-vous dire?

—Non, monsieur Edouard, j'ai dit justement ce que je voulais dire, vous comprenez bien que je ne vais point vous abandonner seul dans ce nid de serpents n'est-ce pas?

—C'est ce qu'au contraire vous allez faire à l'instant, mon ami.

—Moi? fit le chasseur avec un gros rire.

—Oui, vous, mon ami, il le faut.

—Bah! pourquoi donc cela, puisque vous restez, vous?

—Voilà justement pourquoi."

Le chasseur réfléchit un instant.

"Vous savez que je ne comprends pas du tout, reprit-il.

—C'est pourtant bien clair, dit le comte.

—Hum, c'est possible, mais pas pour moi.

—Comment, vous ne comprenez pas qu'il faut que nous nous vengions?

—Oh! ça, par exemple, je le comprends, monsieur Edouard.

—Comment voulez-vous que nous y parvenions si vous vous obstinez à rester ici?

—Puisque vous y restez, vous, dit obstinément le chasseur.

—Mais moi, mon ami, c'est bien différent, je reste parce que j'y suis tenu par ma parole, au lieu que vous, vous êtes libre d'aller et de venir vous devez donc en profiter pour quitter le camp; aussitôt dans la prairie, rien ne vous sera plus facile que de vous mettre en rapport avec quelques-uns de nos amis, il est évident que mon brave Ivon, malgré la poltronnerie dont il se croit affligé, travaille en ce moment activement à ma délivrance; voyez-le, entendez-vous avec lui, je ne puis partir d'ici, c'est vrai, mais je ne puis non plus empêcher mes amis de me délivrer; s'ils y parviennent, ma parole sera dégagée, et rien ne s'opposera à ce que je les suivre. Me comprenez-vous, maintenant?

—Oui, monsieur Edouard, mais je vous avoue que je ne puis me décider à vous laisser ainsi, seul, au milieu de ces diables rouges.

—Que cela ne vous inquiète pas, Balle-Franche, je ne cours aucun danger en demeurant avec eux, ils ont pour moi trop de respect pour que j'aie rien à redouter de leur part; d'ailleurs, Natah-Otann saurait me protéger si besoin était; ainsi, croyez-moi, mon ami, partez au plus vite, vous me servirez mieux en vous éloignant qu'en vous obstinant à rester ici, où votre présence, en cas de danger, me serait plus nuisible qu'utile.

—Vous en savez beaucoup plus long que moi sur tout cela, monsieur le comte; puisque vous l'exigez, je vais partir, dit le chasseur en hochant tristement la tête.

—Surtout, soyez prudent, ne vous exposez pas à vous faire tuer en quittant le camp."

Le chasseur sourit avec dédain.

"Vous savez bien que les Peaux-Rouges ne peuvent rien sur moi, dit-il.

—C'est juste, je l'avais oublié, dit en riant le jeune homme; allons, adieu, mon ami, ne demeurez pas ici davantage, partez et bonne chance.

—Au revoir, monsieur Edouard; est-ce que vous ne me donnerez pas une poignée de main avant que nous nous séparions, sans savoir si nous nous reverrons jamais?

—Une poignée de main, fit le comte, embrassons-nous, mon ami, ne sommes-nous pas frères?

—A la bonne heure!" s'écria joyeusement le chasseur, en se jetant dans les bras que lui ouvrait M. de Beaulieu.

Les deux hommes, après s'être chaleureusement embrassés, se séparèrent enfin; le comte se laissa aller sur l'amas de fourrures qui lui servait de lit, et le chasseur, après s'être assuré que ses armes étaient en bon état, fit un dernier signe d'adieu au jeune homme et sortit de la tente.

Balle-Franche, le rifle sous le bras, la tête haute et le regard provocateur, traversa lentement le camp. Les indiens ne semblaient aucunement se préoccuper de la présence du chasseur parmi eux, et ils le laissèrent tranquillement s'éloigner.

Celui-ci, lorsqu'il se trouva à environ deux portées de fusil du camp, ralentit sa marche et se mit à réfléchir sur ce qui était le plus à propos de faire pour délivrer le comte; après quelques minutes de réflexion, son parti fut pris, et il se dirigea vers l'établissement du squatter de ce pas relevé particulier aux hommes habitués à parcourir le désert, et qui est plus rapide que le trot d'un cheval.

Lorsque Balle-Franche atteignit le défrichement, John Bright était en grande conférence avec Ivon et les partisans expédiés par le major Melvil. L'arrivée du chasseur fut saluée par un hourra de plaisir.

Les Nord-Américains étaient assez embarrassés. Mistress Margaret, quelque détaillés que fussent les renseignements qu'elle était parvenue à se procurer sur les intentions de Natah-Otann et sur les mouvements des Indiens, n'avait pu faire au major qu'un rapport fort incomplet, par la raison toute simple que les vieux sachems du grand conseil des nations alliées tenaient leurs délibérations tellement secrètes, que le Loup-Rouge, malgré toute sa finesse et toute son astuce, n'était parvenu lui-même à surprendre qu'une faible partie du plan que les chefs se proposaient de suivre.

Les batteurs d'estrade expédiés dans toutes les directions avaient fait, sur les mouvements des Pieds-Noirs, des rapports effrayants; les Indiens paraissaient, cette fois, résolus à frapper un grand coup, toutes les nations du Missouri avaient répondu à l'appel de Natah-Otann, les tribus arrivaient les unes après les autres se joindre aux confédérés, dont le nombre qui, dans le principe, était à peine d'un millier, atteignait maintenant le chiffre effrayant de quatre mille, et menaçait de ne pas s'arrêter là.

Le fort Mackenzie était enveloppé de toutes parts d'ennemis invisibles, qui avait complètement coupé les communications avec les autres établissements de la société des pelleteries, et rendaient la position du major extrêmement critique.

Aussi, les chasseurs étaient-ils fort perplexes, et depuis plusieurs heures qu'ils étaient réunis en conseil, ils n'avaient encore trouvé que des moyens insuffisants ou impraticables pour débloquer la forteresse.

Les blancs ne sont parvenus à s'imposer en Amérique qu'au moyen de la division qu'ils ont su semer parmi les peuplades autochtones de ce continent; partout où les aborigènes sont demeurés unis, les Européens ont échoué, témoins les Araucanos au Chili, dont la petite, mais vaillante république a su, jusqu'à ce jour, faire respecter son indépendance; les Seminoles de la Louisiane qui, dans ces derniers temps seulement ont été vaincus après une guerre acharnée faite dans toutes les règles, et tant d'autres nations indiennes qu'il nous serait facile de citer si besoin était, à l'appui de ce que nous avançons.

Cette fois, les Peaux-Rouges paraissaient avoir compris l'importance d'une union franche et énergique. Les divers chefs des nations alliées avaient en apparence, du moins, oublié toutes leurs haines et leur jalousies de tribu à tribu, pour détruire l'ennemi commun. Aussi, les Américains, malgré leur bravoure à toute épreuve, tremblaient à la seule pensée de la guerre d'extermination qu'ils allaient avoir à soutenir contre les ennemis exaspérés par de longues vexations, lorsqu'ils se comptaient et reconnaissaient combien ils étaient faibles et peu nombreux, comparés aux masses qui se préparaient à les écraser.

Le conseil, un instant interrompu à l'arrivée de Balle-Franche, fut repris aussitôt et la discussion continua:

"By God! cria John Bright avec colère, en frappant du poing sur sa cuisse, je dois avouer que je n'ai pas de chance, tout tourne contre moi, à peine suis-je installé ici, où tout me faisait présager un avenir des plus confortables, que me voilà malgré moi entraîné dans une guerre contre ces païens endiablés. Qui sait comment cela finira, il est évident pour moi que nous y laisserons tous nos chevelures. By God, belle perspective pour un homme tranquille, qui ne songe qu'à élever honorablement sa famille par son travail.

—Ce n'est pas de cela qu'il s'agit en ce moment, dit Ivon, il s'agit de délivrer mon maître, coûte que coûte. Comment! vous avez peur de vous battre, vous dont c'est à peu près le métier, et qui n'avez pas fait autre chose de votre vie, tandis que moi, qui suis connu pour un insigne poltron, je ne crains pas de risquer ma chevelure pour sauver mon maître?

—Vous ne me comprenez pas, master Ivon, je ne dis pas que je redoute de combattre les Peaux-Rouges; Dieu me garde de craindre ces païens que je méprise; seulement, je crois qu'il peut être permis à un honnête homme et laborieux cultivateur, tel que je le suis, de déplorer les suites d'une guerre avec ces démons! Je sais trop ce que ma famille et moi nous devons à votre maître, pour hésiter à voler à son secours, quoi qu'il doive en résulter. Le peu que je possède, c'est lui qui me l'a donné, je ne l'ai pas oublié, by God! et quand, je devrais être tué, je ferai mon devoir.

—A la bonne heure, voilà qui est parlé, s'écria Ivon avec joie, je savais bien que vous ne reculeriez pas.

—Malheureusement, objecta Balle-Franche, tout cela ne vous avance pas à grand'chose, je ne vois guère comment nous pourrons servir nos amis, ces démons rouges tomberont sur nous plus nombreux que les sauterelles au mois de juillet, nous aurons beau en tuer beaucop, ils finiront par nous accabler sous le nombre."

(A suivre)

Dumas vit un spectateur qui dormait profondément pendant la représentation d'une pièce de Soumet.

—Tiens, dit Dumas à son confrère, voilà l'effet que produisent tes pièces.

Le lendemain on jouait une comédie de Dumas. Tout à coup, Soumet lui frappe sur l'épaule et lui montre un monsieur endormi à l'orchestre.

—Ca! riposta Dumas, c'est le monsieur d'hier qui ne s'est pas encore réveillé.

Colonne de l'A.C.F.A

(Suite de la 1ère page)

Toutes les personnes de langue française sont cordialement invitées à y assister.

Remise de fonds à l'Exécutif

D'après la constitution les remises de fonds doivent être faites le 31 mai. Avis aux secrétaires de se conformer à ce règlement de suite.

LE LIÈVRE QUI CHERCHE UN REFUGE

Un lièvre gris des plus ingambes,
Ayant ouï des chiens japper,
Se sauvait de toutes ses jambes,
Sans peine il allait échapper
Quand il aperçut la tanière
D'un ours à l'âme rancunière.
Il s'y fourra.
L'ours aussitôt le dévora.
Toi qui fuis le danger, regarde bien et juge
Où tu vas chercher un refuge.

Pamphile LE MAY.

Trop de confiance est souvent cause de nos malheurs. Croyant souvent parler à des gens sympathiques nous leur confions tous nos secrets, cherchant leur protection à tort. Si plutôt nous donnions plus de confiance à ceux qui n'ont que notre intérêt à coeur.

J. A. RIOUX,
Secrétaire général.

HONNEUR AU MÉRITE

Cette année, au district qui remportera le prix du concours pour ses produits agricoles à l'Exposition d'Edmonton, on offrira, en plus de $150 et du trophée de la compagnie John Christie, une superbe maquette de bronze représentant l'édifice du parlement d'Alberta. Cette maquette restera exposée toute l'année au parlement avec le nom du district vainqueur. Une réplique de plus petite dimension sera donnée au triomphateur.

Les produits exposés comprendront, cette année: du grain battu et en gerbes, légumes, racines, fourrage, fruits, miel. Les juges accorderont les points d'après la qualité et la variété des produits exposés et l'art apporté à les mettre en évidence.

La maquette de bronze est offerte par le ministère de l'Agriculture.

Le concours est ouvert entre tous les districts électoraux au nord de Red Deer. L'année dernière les vainqueurs étaient dans l'ordre suivant: Vermillion, Sedgewick, Wetaskiwin, et Leduc.

Nos districts canadiens-français ne devraient pas se laisser mettre à l'arrière-plan.

TABLEAU D'HONNEUR DES BIENFAITEURS DU CONCOURS DE FRANÇAIS

(En Saskatchewan)

Cercle de St-Hippolyte $20.15; M. l'abbé J.-B. Jullion, St-Hippolyte, $5.00; Mgr J.-H. Prud'homme, $25.00 R. P. A.-F. Auclair. O.M.I. $10.00; Le chef du Secrétariat, $5; M. l'abbé C.-E. Arès, Prince-Albert, $5; M. l'abbé P.-E. Myre, Batoche, Sask., $5; M. Paul Gingras du C.P.R., Winnipeg, Man. $5; Hon. P.-J. Arthur Cardin, Ottawa $10; Hon. Ernest Lapointe, Ottawa $5; M. le sénateur Raoul Dandurand. Ottawa, $10; M. L.-B. Cordeau. Montréal, $10; Mlle Maria C. Carrigan, Henribourg, Sask., $1; Hon. Adélard Turgeon, Québec $10; M. Antonio de Margerie, Prud'homme, Sask. $5; Hon. Lucien Cannon, Ottawa, $5; R. P. Joseph Portier, O.M.I. Delmas, Sask., $10; Sir Hormidas Laporte, Montréal, $5; M. l'abbé E. St-Cyr, ptre-curé, Verwood, Sask., $5; Hon. Sénateur F.-L. Béique, Montréal $10; Arrondissement scolaire St-Hippolyte No. 2119 $5; Incognito, Laflèche, $3; Mgr J. B. C. Bourdel, P.D. Prud'homme, $10; M. Napoléon Poirier, Ponteix $5; Hon. juge W. E. A. Turgeon, Régina, $20; M. l'abbé F.-O. Morin, Duck Lake $10; M. P. de L. Tache, Prince-Albert, $5; Cercle paroissiale de Montmartre, $10; Un ami de la langue française, St-Hubert, $2; Simplice Bandet, Prud'homme $2; Le lieutenant Gouverneur de Québec, 2 médailles; Révillon Frères Limitée, Edmonton, Statue Jeanne d'Arc; R. P. J. Magnan, O.M.I., Provincial, St-Boniface, Man, 10 volumes; Hon. J.-E. Perreault, Québec, volumes; Hon. Rodolphe Lemieux, Ottawa, volume; Maison Dupuis Frères, Montréal, 2 médailles d'or; Hon. Cyrille Delâge, Québec, médaille et volumes. Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, médailles et volumes; Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, médailles et volumes; département du Secrétaire de la province de Québec, volumes; R. P. Georges Boileau, O.M.I., volumes; La Banque Canadienne Nationale Montréal, volumes; Société St-Jean-Baptiste de Québec, médaille d'or; Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, volumes.

L'ACTE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Londres. — Le Daily Express commente comme suit l'acte du gouvernement canadien annulant l'accord des soviets.

"Sans que son commerce eût rien à y gagner, et sans aucun débat de nature à gâter l'impression de spontanéité, le Canada est entré sur les brisées du gouvernement impérial. Il est inévitable que le jeu des partis politiques et les manoeuvres électorales oblitèrent parfois le sens des responsabilités impériales à Westminster. Les dominions comptent encore sur nous pour les guider et leur montrer la voie. C'est pourquoi un acte aussi important que celui de rompre avec la Russie ne devrait jamais être envisagé comme un expédient ou accompli avec précipitation, **mais s'inspirer toujours** de motifs larges, scrutés avec calme et judicieusement approuvés. Le Canada a, une fois de plus, prouvé son loyalisme à la mère-patrie."

Le Times se réjouit, lui aussi, de ce que l'acte du gouvernement anglais ait été suivi spontanément et, avec une promptitude remarquable par le gouverneemnt Canadien, le continent nord-américain se trouvant maintenant uni dans son attitude vis-à-vis de la Russie.

DÉLUGE EN LOUISIANE

Nouvelle-Orléans. — L'inondation couvrant maintenant 7,000 milles carrés de territoire et les eaux surgies des brèches faites aux levées de la rivière Atchafalaya et du bayou des Glaises, gagnant sans cesse du terrain, les habitants du sud de la Louisiane centrale sont aujourd'hui les témoins impuissants de la plus grande inondation que le pays ait jamais vue. Un nombre de personnes qu'on n'a pu encore déterminer avec exactitude ont péri, et d'autres périront encore avant la baisse finale des eaux. A Melville, 130 mlles au nord-ouest de la Nouvelle-Orléans, sur la rivière Atchafalaya, où la rupture la plus grave s'est produite, une dizaine de nègres se sont noyés. A la plantation Rosa, près de Melville, on ignore ce que sont devenues une quarantaine de personnes. On craint qu'elles n'aient été prises dans les basses terres, où l'eau se préciptait à une allure de 15 à 20 milles à l'heure.

W.-T. Clark, sauveteur d'Alexandria, qu'on dit avoir sauvé 163 personnes dans la région du bayou des Glaises, signale la noyade d'un homme et de ses deux fils. Il raconte qu'il (Clark) était parvenu à retirer la mère du toit d'une maison emportée par les eaux et qu'il allait revenir chercher les autres quand la maison tourna sens dessus dessous, noyant ceux qui s'y cramponnaient.

Les ingénieurs de l'armée disent que 20 paroisses sont couvertes en tout ou en partie par les eaux, et que 5,200,000 acres sont inondés.

PARTIE DU VILLAGE SOUS L'EAU

Hull, P.Q.—Une portion considérable du village de Lac Sainte-Marie sera sous l'eau quand la digue de Paugan Falls, construite par la Gatineau Power Company, aura été complétée. La compagnie a consenti, suivant l'avis rendu public, à transporter à environ un demi-mille de distance l'église catholique, le presbytère et la salle paroissiale. Des mesures ont aussi été prises pour l'exhumation des restes de 400 morts parce que le cimetière sera lui aussi, inondé.

La compagnie indemnisera l'église jusqu'à concurrence de $20,000, et construira une route sur une longueur d'à peu près dix milles. Quand le lac que doit former la digue sera formé, le village de Kazubazua, situé maintenant à quelque distance de la rivière Gatineau, se trouvera sur les bords du lac.

UN AÉRODROME FLOTTANT

Philadelphie. — Le "Philadelphia Public Ledger" écrit que M. Edward-R. Armstrong, de Wilmington, Deleware, vient d'annoncer qu'avant six jours on commencera à construire un aérodrome flottant qui sera ancré au milieu de l'océan Atlantique et qui servira de poste de ravitaillement, de réparations, etc., pour les avions qui tenteront de faire la traversée.

M. Armstrong qui est l'un des principaux officiers de la de la Dupont Powder Company, et l'inventeur de cet aérodrome marin, a dit que de petits modèles avaient déjà été essayés et avaient donné satisfaction. Il a ajouté que des plans étaient à l'étude en vue de former une organisation aérienne trans-océanique et que cette entreprise devrait être dirigée par le capitaine Lindbergh.

L'aérodrome construit pour fins d'essai aura environ 150 pieds carrés, un tirant d'eau de 152 pieds carrés et aura un pont supérieur à 68 pieds au-dessus de l'eau. Il sera ancré dans la fosse marine la plus profonde sur la route des vaisseaux entre l'Amérique du Nord et l'Europe, à 500 milles au nord-est de New-York. Ce modèle d'essai servira aux ingénieurs à étudier son fonctionnement et son utilité sur place. Après que ses défauts auront été constatés et corrigés, huits autres aérodromes marins de 1,200 pieds de longueur au coût de $1,500,000 chacun et ancrés à tous les 400 milles sur l'océan.

"Avant cinq ans, des avions pourront quitter New-York pour Paris toutes les demi-heures," a déclaré M. Armstrong.

UN OUBLI DU A L'HABITUDE

Londres.—On parle beaucoup à Londres de ce que les Dominions n'étaient pas représentés au banquet d'Etat qui a eu lieu en l'honneur du présidet Doumergue, de France, lorsque ce dernier a visité l'Angleterre il y a quelques jours. Tous les ambassadeurs étrangers étaient présents.

Un journal de Londres, commentant cette abstention, s'exprimait comme suit: "Il va sans dire que l'on n'a pas voulu manquer d'égards. L'absence des représentants des Dominions illustre simplement la tendance de l'esprit officiel."

IL TUE 7 LIONS

Capetown.—On mande de Bulawayo, en Rhodésie, qu'à Wankie, sur le Zambèse, un fermier nommé Chroup, ayant eu son bétail décimé par des lions, s'est embusqué sur un arbre pendant la nuit, et a vu, non sans surprise, 20 de ces fauves s'approcher d'un agneau qu'il avait placé comme appât. Le fermier a tué 7 lions. Un de ceux-ci a été dévoré par les survivants.

BARTLEY, UN JONAS MODERNE

Boston.—Ça fera peut-être plaisir à nos amis fondamentalistes, dit le Capper's Weekly, de savoir qu'un matelot anglais du nom de James Bartley fut en réalité avalé par une baleine en février 1891, près des îles Falkland. L'équipage du bateau de Bartley avait capturé un grand cachalot. Après l'attaque on ne put pas trouver Bartley. Les matelots travaillèrent une journée et une nuit pour enlever le lard de la baleine. Le lendemain matin avec des engins de pêche ils montèrent l'estomac sur le pont. Quelque chose à l'intérieur donnait des signes spasmodiques de vie. Ls trouvèrent que c'était Bartley, plié en deux et sans connaisance. On le ranima, mais pendant deux semaines il fut un lunatique en délire.

La peau de Bartley fut blanchie de la couleur des sépulcres par les jus gastriques de la baleine, et devint comme du parchemin. Après cela il se rappela qu'il fut jeté dans un passage doux, produisant une substance visqueuse qui s'éloignait de son toucher. La chaleur était terrible, mais il pouvait respirer. Ça semblait ouvrir les pores de sa peau et extraire sa vitalité. Il devint faible et malade. La prochaine chose qu'il sut il était dans la cabine du capitaine. Sa peau n'a jamais repris sa couleur naturelle, mais la santé de ce Jonas ne fut pas affectée pour toujours.

M. ARTHUR SAUVÉ NE DÉMISSIONNE PAS

Montréal. — M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice provinciale, qui avait donné sa démission dernièrement, est revenu sur sa décision et a décidé de rester à la tête du parti jusqu'à la convention que l'on se propose de tenir.

"MON SUCCESSEUR N'EST PAS ENCORE NÉ," DÉCLARE MUSSOLINI

Rome.—Dans un grand discours à la Chambre des députés, Mussolini a déclaré que l'Italie pourrait faire entendre sa voix et reconnaître ses droits entre 1935 et 1940. Une forte marine, une aviation puissante et une armée bien équipée de 5 millions d'hommes lui faciliteront la tâche. Le discours du Duce portait sur le budget des affaires intérieures. Mussolini y a indiqué pour la première fois dans l'histoire du régime fasciste, le but ultime vers lequel il a toujours tendu depuis qu'il a pris en mains les rênes du pouvoir.

"Il y a cinq ans, dit-il, je crus qu'il me suffirait d'un lustre pour achever la plus grande partie de mon oeuvre. Maintenant je vois qu'il n'en est pas ainsi. Je suis persuadé que, malgré la création graduelle d'une chose gouvernante, malgré la discipline du peuple italien, il me faut assumer la tâche de gouverner ce dernier dix ans encore, si c'est nécessaire, non parce que j'ai soif de pouvoir, mais parce que c'est mon devoir précis."

Au milieu des applaudissements, le Duce déclara: "Mon successeur n'est pas encore né."

LE FRUIT DE 10 ANNÉES DE RECHERCHES

Toronto. — Le Dr Harriman, dentiste torontonien qui annonçait récemment la découverte d'un remède pour la pyorrhée, a déclaré à une réunion des associations dentaires de l'Ontario et du Canada qu'il allait confier sa patente à un comité dont la tâche consisterait à protéger la profession et à mettre le remède à la portée de chacun. Il prétend que son traitement restaure le rose des tissus, diminue la sécrétion du pus, raffermit les dents et fait disparaître les poches pyorrhiques. Cette découverte, prétend-il, est le fruit de dix années de recherches.

MENACE

Tokio.—On mande de Harbin aux journaux japonais que le commissariat militaire des Soviets a ordonné la moblisation des troupes russes sur la frontière extrême orientale de l'H.R.B.S.. Le consul anglais à Harbin, dit qu'on ne peut voir là guère plus qu'une menace, et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

LA MORALE D'OCCIDENT

Constantinople. — Les femmes turques ont entrepris de boycotter les costumes indécents d'Europe. C'est ainsi que six cents membres de l'Union des femmes de Turquie se sont solennellement engagées à paraître au prochain grand bal de Constantinople avec une sorte de jupe Tuxedo au lieu de la toilette européenne. Un manifeste, rédigé à cette réunion, invite les hommes à boycotter celles qui ne se conformeront pas à cette décision, et demande au gouvernement d'appuyer la proposition déjà faite par l'Union, à savoir que toutes les femmes soient tenues d'adopter un modèle de toilette valant à peu près $5, ce qui serait le salut des finances turques.

"La morale féminine et les finances du pays, dit le manifeste, sont menacées par l'orgie d'extravagance qui a suivi l'introduction en Turquie des modes européennes."

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

CONCOURS DE DESSINS: LA MONNAIE-SOUVENIR DE LA CONFÉDÉRATION

Ottawa. — La comité national des fêtes de la Confédération demande aux artistes canadiens de lui soumettre des dessins pour le verso des pièces de monnaie suivantes:

Un sou, de bronze.
Cinq sous, de nickel.
Dix sous, d'argent.
Vingt-cinq sous, d'argent.

Le comité fera juger les dessins soumis par des juges désignés par lui, et le meilleur dessin pour chacune des pièces de monnaie obtiendra une récompense de $500. à son auteur, à condition toutefois que le meilleur dessin soit jugé assez bon pour le recommander au ministre des finances pour la frappe de la monnaie canadienne.

Le concours se termine le 15 juin. On pourra obtenir les détails complémentaires du bureau du comité national, à 106 rue Wellington, Ottawa. Les motifs soumis devront contenir quelque chose symbolisant la confédération canadienne. Les dessins primés deviendront la propriété du comité national de la Confédération.

Les nouvelles monnaies ne seront pas seulement pour le temps des fêtes, mais deviendront permanentes, dit-on.

RELÈVEMENT DE L'ESPAGNE

Madrid.—Le jour anniversaire de l'indépendance argentine, Alphonse XIII a signé un décret autorisant un prêt de 100,000,000 de pesetas à 6 p.c. au gouvernement argentin. Aux termes du contrat la république sud-américaine doit acheter les contre-torpilleurs "Churruca" et "Alcala" récemment construits en Espagne. Deux autres vaisseaux vont être construits pour l'Argentine aux chantiers du Ferrol.

C'est la première fois de temps immémorial que des vaisseaux de guerre sont construits en Espagne pour des puissances étrangères. On voit là un signe certain de renouveau pour l'industrie navale espagnole. Il en est de même pour l'emprunt contracté. C'est la première fois depuis 150 ans que l'Espagne trouve le moyen de prêter de l'argent à l'étranger. Ce pays, naguère encore débiteur, devient créancier.

Histoire de gosses

Un journal anglais pour les enfants mit au concours la meilleure réponse à la question suivante:

"Comment appellera-t-on un jeune cannibale qui a tué son père et sa mère pour les manger?"

Les réponses étaient très diverses:

—Un anthropophage.
—Un parricide.
—Un méchant garçon.
—Un monstre.
—Un noir gredin... etc.

Un fillette de douze ans a répondu:

—Un orphelin complet!

Le journal britannique a trouvé que la réponse de la fillette était la meilleure: il lui a donné le prix.

A cette occasion, on ne manquera pas de rappeler la réponse déplacée du petit Français:

—Comment appelle-t-on celui qui tue son père?

—Un insecticide.

—Oh!

—Mais oui, puisqu'il tue.. l'époux de sa mère!

C'est ce qu'on appelle une "coquille."